



A l'occasion de la Semaine de la Critique





Découvrez nos crus de Provence Côte d'Azur

 $E_{\rm n}$ Provence lumineuse, toute en collines et en baies, de grands "artistes" vignerons, souvent génération après génération, produisent des vins remarquables.

Au sein des nombreuses appellations, BANDOL, CASSIS, CÔTES DE PROVENCE, PALETTE, BELLET... vous pourrez découvrir des crus délicieux : des blancs marins pour les recettes de la mer (crustacés, huîtres, poissons de Méditerranée), des rosés savoureux, parfois tendres, parfois épicés, pour des recettes provençales parfumées d'herbes ou des recettes exotiques et relevées. Enfin, des rouges somptueux, souples ou de plus longue garde, en alliance avec du gibier, de l'agneau, des fromages régionaux.

A l'occasion de la Semaine de la Critique, quelques célèbres vignerons viendront à l'Espace Mercedes, sur la Croisette, pour présenter leur métier en harmonie avec la nature, et leur vignoble, parfois directement sous l'influence de la mer et des embruns, parfois situé plus à l'intérieur, sur des versants calcaires, plus proches des Préalpes.

Une dégustation des crus de notre région dans les trois couleurs sera organisée, tout en profitant du soleil, de la plage et des nombreux événements culturels de Cannes!

Seront représentés :

CHÂTEAU ST BAILLON 83340 Flassans sur Issole - Tél. 94 69 74 60 - Fax 94 69 80 29 DOMAINE DE LA BERNARDE 83340 Le Luc - Tél. 94 60 71 31 - Fax 94 47 96 04

CHÂTEAU MINUTY 83580 Gassin - Tél. 94 56 12 09 - Fax 94 56 18 38 CHÂTEAU DE ROUX 83340 Le Cannet-des-Maures - Tél. 94 60 73 10 - Fax 94 60 89 79

DOMAINES OTT

Château de Selle - 83460 Taradeau Clos Mireille - 83250 La Londe les Maures Château Romassan - 83330 Le Castellet Tél. 93 34 38 91 - Fax 93 34 40 32

L'équipe



Délégué Général Jean ROY

Délégué court métrage

Gilles COLPART

Comité de sélection

Jean DARRIGOL Marcel MARTIN David OVERBEY José María RIBA Jean ROY Caroline VIÉ

Jacques ZIMMER

Administration générale

Eva ROELENS 73, rue de Lourmel 75015 Paris

Tél: (33.1) 45 75 68 27 Fax: (33.1) 40 59 03 99

assistée de Coralie BELLION et Deborah ARROUAS Marion DUBOIS-MATHRAT Florence DUPONT

Gaëlle RADIX Violaine ROZIER de LINAGE

Attachée de presse

Marie LLAMEDO assistée de Valérie VIDAL

Tél: (33.1) 40 59 09 77 Fax: (33.1) 40 59 03 99



CONTACT A CANNES

Palais des Festivals (5° étage)

Tél: 92 99 83 94 Tél: 92 99 83 95



L'affiche de la semaine de la critique

Pourquoi j'ai choisi cette image pour illuster l'affiche de la Semaine de la critique? Transcrire ses sentiments en mots n'est pas aisé.

Je vais essayer d'être brève et simple.
Je pense qu'en ces temps de
conformisme et d'affairisme, il est
important de célébrer la joie que procure
l'aventure d'un film. Et ce bonheur, la
Semaine de la critique sait le mettre en
valeur à chaque instant.

Meg Freeman

L'auteur

Meg Freeman est une artiste peintre vivant à Los Angeles, elle est mariée au réalisateur Robert Harders présent à la Semaine de la critique en 1995 avec le court métrage "The Last Laugh". Robert Altman a immortalisé ses toiles dans son film "Short Cuts".



La sélection



Court métrage : UNE ROBE D'ETE,

de François OZON (France - 15' - 35mm - couleur)

- LES AVEUX DE L'INNOCENT

de Jean-Pierre AMÉRIS (France - 90' - 35mm - couleur)

Court métrage : LA GRANDE MIGRATION

de Iouri TCHERENKOV (France - 7'46" - 35mm - couleur)

- YUR

de Yoonho YANG (République de Corée - 113' - 35mm - couleur)

Court métrage: PLANET MAN

de Andrew BANCROFT (Nouvelle-Zélande - 15' - 35mm - couleur)

- MI ULTIMO HOMBRE

de Tatiana GAVIOLA (Chili - 90' - 35mm - couleur)

Court métrage : LE REVEIL

de Marc-Henri WA7NBERG (Belgique - 7'20" - 35mm - couleur)

- THE EMPTY MIRROR (Le miroir vide)

de Barry J. HERSHEY (Etats-Unis - 129' - 35mm - couleur)

Court métrage : THE SLAP (La gifle)

de Tamara HERNANDEZ (Etats-Unis - 6'30" - 16mm - couleur)

de Greg MOTTOLA (Etats-Unis - 88' - 35mm - couleur)

Court métrage: LA TARDE DE UN MATRIMONIO DE CLASE MEDIA (L'après-midi d'un couple de classe moyenne)

de Fernando LEON (Mexique - 2'55" - 35mm - couleur)

- CHEN HUA MON LU (A drifting life)

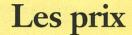
de LIN Chen-sheng (Taïwan - 123' - 35mm - couleur)

Court métrage : BAKOM MAHOGNYBORDET (Derrière le bureau d'acajou)

de Johannes Stjärne NILSSON (Suède - 8' - 35mm - couleur)

- SOUS-SOI

de Pierre GANG (Canada - 90' - 35mm - couleur)



Prix Mercedes-Benz

doté de 100 000 francs (répartis entre le réalisateur et le distributeur français du film), attribué au meilleur long métrage de la Semaine internationale de la critique, à l'issue d'un vote de l'ensemble des journalistes accrédités au Festival international du film de Cannes.

Prix Canal +

doté de 50 000 francs, attribué au meilleur court métrage de la Semaine internationale de la critique.

Conseil syndical

Président d'honneur : Robert Chazal

Vice-président d'honneur : Philippe J. Maarek

Président: Michel Ciment

Vice-présidents : Anne de Gaspéri, Claude Baignères

Secrétaire général : Jean Roy

Secrétaire général adjoint : Jean-Claude Romer

Trésorier : Jacques Zimmer

Trésorier adjoint : Philippe Rouyer

Membres : Claude Baignères, Gilles Colpart,

Michèle Levieux, Philippe J. Maarek, Marcel Martin,

René Quinson, Dominique Rabourdin,

Marie-Noëlle Tranchant

La Semaine internationale de la critique est présentée, dans le cadre du Festival international du film, par le Syndicat français de la critique de cinéma.

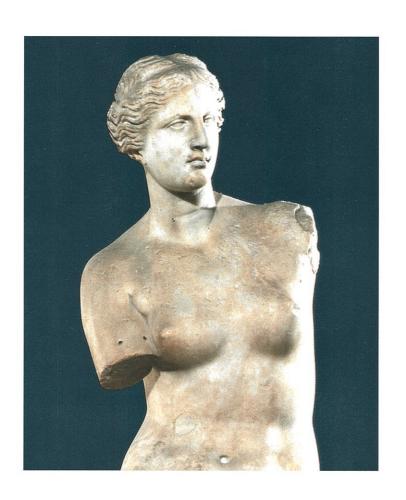
73, rue de Lourmel 75015 PARIS

Tél: (33.1) 45 75 68 27

Fax: (33.1) 40 59 03 99







La nouvelle Mercedes Classe E est équipée d'airbags* latéraux de série.



4 airbags * de Série.

2 airbags frontaux et 2 airbags latéraux.



35° SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE





Nous remercions:

MERCEDES-BENZ PHILIP MORRIS CANAL +



Marc Tessier et le Centre national de la cinématographie;

Pierre Viot, Gilles Jacob, François Erlenbach, Christian Jeune, Guillaume Pirès, Jérôme Cazenave, Christine Aimé, Richard Gorin, Paulette Blondin et le **Festival international du film.**



Pour leur aide indispensable: Jean-Robert Gilli et les Affaires Culturelles de la Ville de Cannes; Jean-Pierre Magnan et Cin.é.ma; Armand Badeyan, Olivier Lachaume et l'Agence du Court Métrage; Claude Gérard et l'Espace Saint-Michel; Olivier Trémot, Julie Calmels et la société Jules Roy; Christian Bait et l'imprimerie G. de Bussac s.a.; Gérard Yvos, François Roulière et l'Hôtel Martinez; Monique Koudrine, Alain Prétin et Kodak; Hervé Augustin et les champagnes de Castellane; Isabelle Frilley et Titra-Film; Emmanuel Israël et Paprika, Michel Fouan, photographe ainsi que Popi Moreni, Thierry Mugler et Chantal Thomass.



Remerciements à tous les correspondants de la Semaine :

Allemagne: Susanne Reinker et Klaus Eder. Australie: David Stratton. Autriche: Martin Schweighofer. Brésil: Jorge Carlos Avelar. Bulgarie: Ivailo Znepolski et Pavlina Jeleva. Canada: Jacqueline Brodie, Jean Lefebvre et Martin Delisle. Danemark: Lissy Bellaiche. Egypte: Samir Farid. Espagne: Carmelo Romero et Esteve Riambau. Grande-Bretagne: Peter Cargin et Derek Malcolm. Grèce: Voula Georgakakou et Alexis Grivas. Hongrie: Zolt Kezdi Kovacs et Katalin Kovacs. Israël: Dan et Edna Fainaru. Italie: Felice Laudadio et Umberto Rossi. Mexique: Raul Padilla. Pologne: Jerzy Peltz et Jerzy Plajewski. République Tchèque: Eva Zaoralova. Suède: Annika Estassy. Suisse: Kathrin Müller. Turquie: Vecdi Sayar. USA: Sandy Mandelberger. Vénézuela: Myriam Castellanos. Et en France: Joël Chapron, Michel Brunet et le Ministère de la Coopération, Barbara Dent et le British Council, Atahualpa Lichy, Gaspar Noé, Godfried Talboom, Max Tessier, Yves Thoraval et Magda Wassef.



Nous remercions enfin tous les membres du Syndicat français de la critique de cinéma qui, par leur suggestions, leurs conseils, leur aide, ont contribué à faire que cette 35° Semaine de la critique soit la leur.



Partenaire Incontournable de la V.O.

Your Partner in subtitling

TITRA FILM

Le Sous-Titrage

laser video virtuel

Contact à Cannes : Isabelle FRILLEY / Agnès BALDACCHINO - Parvis Tente 4 - Stand 3 - Tél. : 92 99 80 55



TITRA FILM Paris

1, Quai Gabriel-Péri - 94340 JOINVILLE-LE-PONT Tél. : 33 (1) 48 89 19 89 - Fax : 33 (1) 48 86 41 70

CANAL+ S'IMPLIQUE POUR FAIRE AVANCER LE 7^E ART, POUR DÉFENDRE TOUS LES GENRES, LES INÉDITS, LES FILMS RÉCENTS. TOUS LES JOURS, CANAL+ S'INVESTIT AVEC PASSION POUR QUE TOUS LES CINÉMAS AIENT LEUR PLACE DANS LES SALLES CANAL+.

CANAL+, PARTENAIRE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE, REMETTRA LE PRIX DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE.

Pendant qu'on regarde CANAL+ au moins on n'est pas devant la télé.

35° SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE



En cette année 1996 où la critique française se penche sur son passé en s'apprêtant à publier un ouvrage consacré à un siècle de critique de cinéma en France et, simultanément, tourne ses yeux vers l'avenir avec cette trente-cinquième édition de la Semaine internationale de la critique, un bref arrêt sur image s'impose.



Quand, en 1962, l'équipe qu'emmènent Georges Sadoul et Louis Marcorelles fonde la Semaine, elle sait qu'elle oeuvre pour la bonne cause, celle de la curiosité, celle du droit pour toutes les cinématographies de se faire entendre, celle de la jeunesse qui affirme ses audaces dans le cadre de thématiques et d'esthétiques nouvelles. Trente-cinq ans. Autant de comités de sélection avec chacun leur sensibilité et, quand on reprend la liste des films choisis, le fort sentiment qu'aucun de ces comités n'a démérité. Pas plus celui de 1964 qui montra "Prima della rivoluzione" de Bernardo Bertolucci, à nouveau à Cannes cette année, que celui, trente ans plus tard, de 1994 qui retint "Regarde les hommes tomber" de Jacques Audiard, que nous avons plaisir à retrouver en compétition dès son deuxième long métrage, en passant par celui de 1991 qui fit découvrir Arnaud Despléchin.

Il faut dire que si la critique se trompe comme tout un chacun quand elle proclame le goût, elle le fait sans doute moins souvent que d'autres. Parce que c'est à la fois sa passion et son métier. Il suffit d'examiner la liste des prix donnés à Cannes et partout dans le monde par la Fédération internationale de la presse cinématographique, le résultat est saisissant.

C'est pourquoi j'ai la plus entière confiance dans les choix faits, pour la trente-cinquième fois, par le groupe qui a eu la responsabilité de la sélection. Il a vu collectivement 205 longs métrages et 409 courts métrages, auquel il convient d'ajouter plusieurs centaines de titres examinés par l'un ou l'autre au cours de ses déplacements. Rien qu'à New York, l'auteur de ces lignes a vu 79 longs métrages et 48 courts, ce qui suffirait à prouver contre tous les prophètes du malheur la vitalité de la création contemporaine. Dans certaines parties du monde tout au moins, car le fossé ne cesse de se creuser entre les lieux où tout se passe actuellement (Amérique du nord, Ouest de l'Europe, Extrême-Orient) et ceux où les films de qualité ne sont plus que des exceptions.

De cet état de choses, la Semaine est le reflet. Les quatorze titres retenus (sept longs métrages, sept courts, selon la tradition) proviennent de dix pays, ce qui est bien.

Mais que des pans entiers du globe ne soient pas représentés ne saurait nous satisfaire. Seule la curiosité des publics liée à la nécessaire prise de conscience des gouvernements pour permettre à tous les cinémas d'exister, permettra de renverser la vapeur. Face à cette exigence, la critique a plus que jamais un rôle à jouer. Primordial.

Jean Roy





35° SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE



















Le critique a été parfois un éclaireur, un explorateur. Georges Sadoul, Louis Marcorelles, Robert Benayoun, Serge Daney ont parcouru le monde pour découvrir les nouveaux talents au Brésil, en Inde ou au Canada. En ce sens, la Semaine de la critique, créée il y a trente-cinq ans, est dans le droit fil de cette vocation. Mais elle a décidé, en devenant la première section parallèle du Festival de Cannes, de passer à l'action, de ne pas se contenter de parler des oeuvres au retour d'un voyage lointain mais aussi de les montrer. Les trois premiers critiques cités plus haut ont d'ailleurs participé à ses activités.

Mais la Semaine de la critique s'est aussi astreinte à faire preuve d'audace, à ne pas emprunter les sentiers battus en établissant un règlement qui exclut de sa sélection tout ce qui n'est pas premier ou second film.

La compétition cannoise s'annonce cette année des plus brillantes. On y verra entre autres "Beauté volée" de Bernardo Bertolucci révélé à la Semaine de la critique en 1964 avec "Prima della rivoluzione" et "Un héros très discret" de Jacques Audiard dont nous présentions il y a deux ans le premier film "Regarde les hommes tomber". Nous révélâmes aussi "La Paloma" de Daniel Schmid qui est cette année le Président du Jury de la Caméra d'Or.

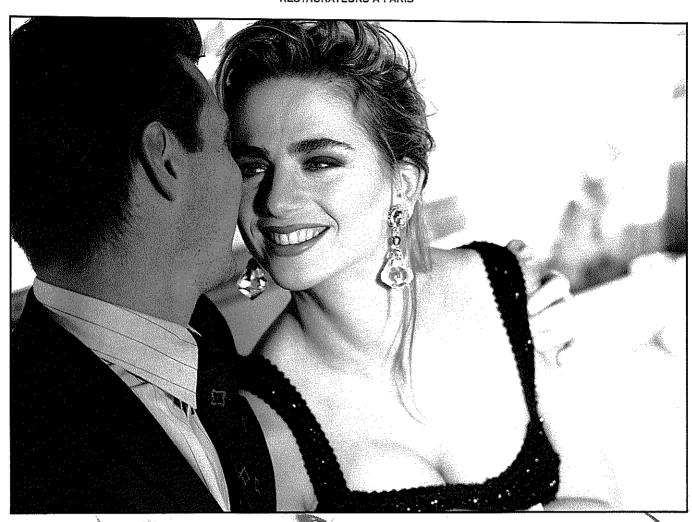
Notre comité de sélection, issu du Syndicat français de la critique de cinéma, a ainsi fait connaître bien des noms nouveaux de Ken Loach à Jacques Rozier, de Alexei Guerman à Pierre Perrault, de Wong Kar-wai à Idrissa Ouedraogo, de Leos Carax à Véra Chytilova, de Arnaud Despléchin à Jerzy Skolimowski. Il vous propose aujourd'hui des cinéastes pour la plupart inconnus dont les noms rejoindront peut-être ceux de leurs illustres devanciers. A leur côté, sept auteurs de courts métrages sont déjà prêts à assurer la relève.

Bon voyage et bonnes découvertes!

Michel Ciment

__ Les Frères Blanc __

RESTAURATEURS & PARIS



C'est fou comme certaines Brasseries peuvent vous donner un teint éclatant quand les lumières sont tamisées.

Pour les longues nuits, il y a toujours une Brasserie où vous avez rendez-vous avec la fête. Déjeuners, dîners, soupers : le spectacle est partout : dans la salle, dans les assiettes, sur les tables. Vos yeux brillent de mille feux : désir de plaire, envie d'aimer... Regardez, écoutez, savourez, tendre musique des mots, lumières voilées, parfums alléchants...

C'est le tour de magie des Frères Blanc, et c'est nulle part ailleurs.

CHARLOT

ROI DES COQUILLAGES

12, place Clichy, 9°

Jusqu'à 1 h du matin

48 74 49 64

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs Élysées, 8° Ouvert jour et nuit 43 59 44 24

LE GRAND CAFÉ CAPUCINES

4, bd des Capucines, 9° Ouvert jour et nuit 47 42 19 00

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière, 1er
Ouvert jour et nuit
42 36 11 75

LE PROCOPE

FONDÉ EN 1686











Syndicat Français de la Critique de Cinéma

Le Syndicat français de la critique de cinéma est un syndicat professionnel qui a pour but de resserrer entre ses membres les liens de confraternité, de défendre leurs intérêts moraux et matériels, d'assurer la liberté de la critique et de l'information, ainsi que la défense de l'art cinématographique. Le nombre de ses adhérents est actuellement de 236.

SERVICES ET ACTIVITES:

- Conseil juridique en cas de difficultés de l'un de nos membres dans l'exercice de ses fonctions.
- Présence d'un représentant du Syndicat à la Commission d'attribution de la carte verte.
- Le Syndicat désigne chaque année un représentant au jury de la Caméra d'Or à Cannes.
- Le Syndicat participe dans le cadre de la FIPRESCI (Fédération internationale de la presse cinématographique) à des jurys dans les grands festivals du monde.
- Le Syndicat décerne chaque année par un vote de l'ensemble des adhérents les Prix de la critique : Prix Méliès, Prix Moussinac, Prix Novaïs-Teixeira et Prix Littéraire. Le Prix Littéraire est décerné par un jury renouvelable chaque année.
- Le Syndicat organise la Semaine internationale de la critique au Festival international du film de Cannes dont la programmation est assurée par un comité de sélection renouvelable chaque année sur candidature.
- Un bulletin de liaison, "La Lettre", est régulièrement envoyé aux adhérents pour faire part des activités du Syndicat.

Par ailleurs le Syndicat est représenté dans les institutions suivantes :

- Commission de classification des films,
- Conseil d'administration du Festival international du film de Cannes.

LES PRIX DU SYNDICAT

Le Syndicat décerne à Paris, à l'issue de son assemblée générale, quatre prix cinématographiques. Sont désignés par vote de l'ensemble des adhérents :

- Prix Méliès au meilleur film français de l'année. Ce Prix, créé en 1946, a été remis en 1993 à SMOKING / NO SMOKING de Alain Resnais, en 1994 à TROIS COULEURS ROUGE de Krzysztof Kieslowski et en 1995 à NELLY ET MONSIEUR ARNAUD de Claude Sautet.
- Prix Moussinac au meilleur film étranger de l'année. Ce Prix, créé en 1967, a été remis en 1993 à RAINING STONES de Ken Loach, en 1994 à EXOTICA de Atom Egoyan et en 1995 ex-aequo à LAND AND FREEDOM de Ken Loach et LE REGARD D'ULYSSE de Theo Angelopoulos.
- Prix Novaïs-Teixeira du court métrage. Ce Prix, créé en 1973, a été remis en 1993 à EMILIE MULLER de Yvon Marciano, en 1994 à DIMANCHE OU LES FANTOMES de Laurent Achard et en 1995 exaequo à ACTION VERITE de François Ozon et LE P'TIT BAL de Philippe Decouflé.
- Le Prix Littéraire est décerné par un jury composé de 8 membres du Syndicat. Ce Prix, anciennement Prix Armand Tallier créé en 1958, distingue deux ouvrages, français et étranger, sur le cinéma. Ont été distingués en 1994 LE RECIT AU CINEMA de Alain Masson (Editions Cahiers du Cinéma) et UNE HISTOIRE DU CINEMA ALLEMAND: LA UFA de Klaus Kreimeier (Editions Flammarion) et en 1995 à LA MUSIQUE AU CINEMA de Michel Chion (Editions Fayard) et ANTONIONI de Aldo Tassone (Editions Flamarion).

Une nouvelle catégorie a été créée cette année : le meilleur album sur le cinéma, attribué à LE CINEMA AU RENDEZ-VOUS DES ARTS de Emmanuelle Toulet (Editions Bibliothèque Nationale Française).

OUVRAGE: HISTOIRE DE LA CRITIQUE FRANÇAISE DE CINEMA

Ouvrage collectif de 500 pages à paraîrte à l'automne 1996 aux Editions Ramsay et divisé en trois grandes parties :

- L'histoire de la critique : ses origines, son développement, les revues, les hommes marquants, les grandes querelles esthétiques.
- Anthologie de textes : choix de textes théoriques et critiques liés à une école, un film, une œuvre, un événement.
- Dictionnaire des critiques consacré aux principaux noms de la critique en France des origines à nos jours.

D'autres rêvent hors-piste sur grand écran

AY CARMELA ! CARLOS SAURA LA MORT D'UN MAITRE DE THÉ KEI KUMAI LES AMANTS DU PONT-NEUF LÉOS CARAX VOYAGE VERS L'ESPOIR XAVIER KOLLER L'ANNONCE FAITE À MARIE ALAIN CUNY DANZON MARIA NOVARO AMELIA LOPES O'NEIL VALERIA SARMIENTO LA VIE SUR UN FIL **CHEN KAIGE** LA STAZIONE **SERGIO RUBINI** LA SEMAINE DU SPHINX **DANIELE LUCHETTI** SUVARNAREKHA **RITWIK** GHATAK ÉTOILE CACHÉE RITWIK GHATAK BEZNESS MOURI BOUZID LES AILES DU DÉSIR WIM WENDERS LA FEMME DES SABLES HIROSHI TESHIGAHARA L'INCROYABLE VÉRITÉ HAL HARTLEY PORTES OUVERTES GIANNI AMELIO LA FEMME DE L'ÉPICIER JOHN POZER VAGABOND ANN LE MONIER LE JOUR DE L'ÉCLIPSE ALEXANDRE SOKUROV MOSCOU-PARADE YVAN DYKHOVICHNY HIROSHIMA MON AMOUR ALAIN RESNAIS L'ABSENCE PETER HANDIKE COUPABLE D'INNOCENCE MARCIN ZIEBINSKI SANTA-SANGRE ALEJANDRO JODOROWSKY LE SONGE DE LA LUMIERE VICTOR ERICE AMANTS VINCENTE ARANDA THÉOREME PIER PAOLO PASOLINI LE MPIRE DES SENS NAGISA OSHIMA EXCALIBUR JOHN BOORMAN RABI/DENKO GASTON KABORE MOHAMED CAMARA FAYSTO RÉMY DUCHEMIN LE VOYAGE FERNANDO SOLANAS LA GRANDE VILLE SATYAJIT RAY LE MAL DU PAYS DE WALERJAN WROBEL BOLF SCHUBEL FAUT-IL AIMER MATHILDE ? EDWIN BAILY L'AMOUREUSE JACQUES DOILLON VICTOR VICTORIA BLAKE EDWARDS LE VOLEUR D'ARGEN-CIEL ALEJANDRO JODOROWSKY JUST FRIENDS MARC-JACQUES DOILLON VICTOR VICTORIA BLAKE EDWARDS LE VOLPUR D'ARC-EN-CIEL ALEJANDRO JODOROWSKY JUST FRIENDS MARCHENRI WAJNBERG L'HOMME DE CENDRES NOURI BOUZID TANGO ARGENTINO GORAN PASKALJEVIC L'EMPIRE DE LA FORTUNE ARTURO
RIPSTEIN YOUCEF MOHAMED CHOUIKH LA CITADELLE MOHAMED CHOUIKH LAWS OF THE GRAVITY NICK GOMEZ LOIN DES BARBARES
LIRIA BEGEJA SALADES RUSSES YOURI MAMINE CARMEN CARLOS SADRA LES ROMANTIQUES CHRISTIAN ZARIFIAN À LA BELLE
ÉTOILE ANTOINE DESROSIERES THE HONEYMOON RILLERS LEONARD KASTLE CONCHBADS STEVE BARRON DÉLIVRANCE JOHN
BOORMAN LA PREMIERE FOLIE DES MONTY PYTHON JAN MAC NAUGHTON SEX AND ZEN MICHAEL MAK KILLING ZOÉ ROGER AVARY
FRAISE ET CHOCOLAT TOMAS GUTIERREZ ALEA JACAS JULIO MEDEN BAB-EL OUED CITY MERZAK ALLOUACHE KATIA ISMAILOVA
VALERI TODOROVSKI L'HOMME D'ARAN ROBERT J. FLAHERTY TAK TAK JACEK GASIOROWSKI À CRAN SOLANGE MARTIN LA
VIE EST IMMENSE ET PLEINE DE DANGERS DENIS GHEERBRANT. AU HASARD BALTHAZAR ROBERT BRESSON FADO MAJEUR ET MINEUR RAUL
RUIZ CIRCUIT CAROLE EMMANUELLE CUAU LE GRAND BLANC DU LAMBARENE BASSEK BA KOBHIO LA JARRE EBRAHIM FOROUZESH
LE TERRORISTE NADER GALAL GRANITZA ILIAN SIMEONOV HRISTIAN NOTCHEV ÉTAT DES LIEUX JEAN-FRANÇOIS RICHET MARIE-LOUISE OU LA PERMISSION MANUEL FLECHE GARE CENTRALE YOUSSEF CHAHINE LA POURSUITE IMPITOYABLE ARTHUR PENN EVEN COWGIRLS GET THE BLUES GUS VAN SANT OEDIPE ROPER PAOLO PASOLINE LES SABOTS EN OR NOURI BOUZID LE PETIT MUSÉE DE VELASQUEZ **BERNAR HEBERT** L'ENFANT NOIR **LAURENT CHEVALLIER** PEE WE**S TIM BURTON** À LA VIE À LA MORT **ROBERT** GUEDIGUIAN LA CROISADE D'ANNE BURIDAN JUDITH CAHEN DOUGE FRANCE MALIK CHIBANE LE CONTE DES TROIS DIAMANTS MICHEL KHLEIFI SANS DOUTE LES ANNÉES QUI PASSENT **DOMINIQUE DEHAN** L'ENFANT DE SNECES **NICOLAS VANIER** CHANTONS SOUS LA PLUIE GENE KELLY STANLEY DONEN ZARDOZ JOHN BOORMAN SOUVIENS TOI DE MOI ZAIDA GHORAB-VOLTA MÉMOIRES D'UN JEUNE CON PATRICK AURIGNAC LI MARION HANSEL MUSSULMAN VLADIMIR KHOTINENKO ELDORADO CHARLES BINAME MUERTA JUANMA BAJO ULLOA NANOUK L'ESQUIMAU ROBERT J. FLAHERTY, WHEN NIGHT IS FALLING PATRICIA ROZEMA LE ROCHER D'ACAPULCO LAURENT TUEL EXCENTRIC PARADIS YANN FISHER LESTER CO PESTIVALS CINÉMAS DES PAYS BALTES EN ATTENDANT WENDERS SAN SEBASTIAN SUR SEINE PANORAMA DU CINÉMA ÉGYPTIEN RENCONTRES PREMIERS FILMS PANORAMA DU CINÉMA IRANIEN CINÉMAS IRLANDAIS

St WICHEL PARIS

CINEMA

INTERNATIONAL



CINEMA Production

CINEMA Projection

CINEMA Programmation

CINEMA Exposition

CINEMA Organisation

CINEMA le spécialiste du Cinéma à votre service

e court-

une

vendredi samedi 11 mai dimanche 12 mai

Les aveux de l'innocent

Un film de Jean-Pierre AMÉRIS

L'avenir étriqué que lui propose sa modeste famille provinciale, Serge Perrin n'en veut pas. Il est certain qu'un futur brillant l'attend dans la capitale. Et pourtant... De galères en désillusions, de rejets en frustrations, il se retrouve bientôt à la rue rejoignant la foule anonyme des sans domicile fixe. Alors que faire? Renoncer et rentrer chez sa mère. Jamais! Serge Perrin est résolu à connaître la gloire. Même s'il doit pousser la porte d'un commissariat pour s'accuser d'un meurtre qu'il n'a pas commis... Un mensonge qui va bientôt dépasser son auteur...



Serge Perrin is a young provincial who wants to make it in Paris. His dreams of being an actor comes to an abrupt end when he has to face the cruel reality of the big city. Lonely and pennyless, Serge Perrin soon joins the crowd of the homeless people but he is too proud to go back to his family. He's in total dispair when he goes to the police station and confess to a murder he didn't commit. After this lie he can't really control, it's in jail that Serge Perrin has to play his first acting part. Will he be able to live up to the dangerous game he got himself into?

'auteur

Jean-Pierre AMÉRIS est né à

Lyon en 1961. Il a réalisé de nombreux courts et moyens métrages, tant de fiction que de documentaire

- "Le retour de Pierre" (1981 15'),
- "La visite" (1982 17')
- "L'hôtel des cimes" (1983 24'),
- "Sans abri" (1987 13'),
- "Interim" (1987 20'),
- "Figures libres" (1988 26),
- "La passion d'Alexandre Lenoir" (1989 - 13'),
- 'Après la nuit : portrait d'Henri Dutilleux" (1990),

- "Une vie nouvelle" (1991 26'),
 "Après la frontière" (1991 26'),
 "Les enfants du juge" (1994 52'),
 "Le voyage des cinéastes"
 (1995 49').
 Après "Le bateau de mariage"
 (1992), LES AVEUX DE L'INNOCENT
- est son second long métrage.

ALE DE LA CRITIQUE

e film pourrait être l'histoire d'une galère comme on en voit (trop) souvent dans la vie comme au cinéma. Il pourrait nous conter les aventures d'un garçon écoeuré par son existence médiocre qui choisit de tuer pour gagner respect et notoriété. Il pourrait aussi nous parler de crime et de châtiment.

"Les aveux de l'innocent" n'est rien de tout cela et tout cela à la fois. Il s'agit du portrait d'un jeune homme et de son malaise face à un monde hostile. Il s'agit aussi de l'histoire d'un mensonge, si énorme, si grossier, si terrible que personne (ni les autorités ni son auteur) ne le prend jamais vraiment au sérieux mais dans lequel tout le monde s'enferme par opportunisme ou par goût de la facilité.

Jean-Pierre Améris n'a pas choisi la voie des réponses toutes faites et des déclarations péremptoires sur une réalité sociale. Son film va au-delà du temps et du misérabilisme à la mode. Il n'apporte aucune solution définitive, ne condamne rien ni personne... Il dépeint les contradictions d'un personnage extrêmement riche tout en laissant les spectateurs en liberté... une liberté surveillée par un sens du regard aigu, une écriture fort travaillée et un scénario dont la construction en forme de puzzle surprend et excite à la fois.

Améris sait constamment étonner sans pour autant tomber dans les effets grossiers. Si son film raconte une histoire, il est également profondément ancré dans une réalité qu'on a peu l'habitude de s'entendre rappeler. Pas question ici d'immigrés déracinés. La famille du jeune homme est issue d'une province française. Foin des clichés sur la vie carcérale. Entre les murs de la prison, le jeune paumé découvre un univers bien plus chaleureux que celui des rues de la ville. Pas question non plus de suspense rentre dedans à l'américaine sur le thème du faux coupable. Le titre du film comme son intrigue ne laissent aucune ambiguïté sur l'innocence du personnage. L'une des grandes forces du réalisateur vient du fait qu'il évolue avec habileté entre la chronique parfaitement juste, l'étude psychologique et le récit criminel. Ce cocktail homogène génère une énergie qu'accentue une distribution exceptionnelle.

Si tous sont parfaits, Bruno Putzulu, découvert en meurtrier juvénile dans "L'appât" de Bertrand Tavernier, livre ici une prestation particulièrement remarquable. Il rend parfaitement le mélange de naïveté glaçante, de roublardise, de lucidité et d'absolue inconscience qui habitent le provincial décalé. Sa composition faite de pudeur et de sensibilité témoigne d'un authentique mal de vivre : celui d'un comédien aspirant qui s'est créé un rôle trop grand pour lui, d'un garçon pas vraiment sympathique qui n'est nulle part à sa place, d'un être trop intelligent pour accepter la médiocrité quotidienne mais pas assez fort pour lui échapper. Ce rebelle d'aujourd'hui parfois émouvant, souvent agaçant, toujours attachant, Jean-Pierre Améris prend le temps de nous le faire découvrir pour nous apprendre, sans bruit et sans fureur; à l'aimer.

Caroline Vié



Réalisateur : Jean-Pierre AMÉRIS

Générique

Production

Compagnie Lyonnaise de Cinéma Daniel Charrier 30, Quai Paul Sédaillan - 69009 Lyon Tél: (33) 78 83 36 35 Fax: (33) 78 83 34 60

1996

Réalisation / Direction Jean-Pierre Améris

Scénario / Screenplay Jean-Pierre Améris, Caroline Bottaro, Hugues Pagan, Jean-Louis Benoit

Photo / Cinematography Yves Vandermeeren

Musique / Music Pierre Adenot

Son / Sound Georges Prat

Montage / Editing Stéphanie Mahet

35 mm - couleur - 90'

Interprétation / Cast Bruno Putzulu (Serge Perrin), Elisabeth Depardieu (la mère), Jean-François Stevenin (Régent), Michèle Laroque (la juge), Julia Maraval (la petite soeur)

Ventes à l'étranger /
Foreign sales
Cinexport
Anne-Marie Rombourg-Caraco
76-78, avenue des Champs Elysées
75008 Paris

Tél: (33 1) 45 62 49 45 Fax: (33 1) 45 63 85 26

à Cannes / in Cannes 20 bis, rue des Serbes Entrée 7D, Apt 1D2, 1er étage Tél : (33) 93 38 27 69

Fax: (33) 92 98 12 91

Attaché de presse / Press attaché Thierry Lenouvel Isabelle Buron

70, rue d'Assas - 75006 Paris Tél : (33.1) 45 49 10 49 Fax : (33.1) 42 84 02 55

à Cannes / in Cannes 28, rue Léon Noël 06400 Cannes

Tél: (33) 92 99 04 10 Fax: (33) 92 99 04 12

11 mai dimanche 12 mai lundi 13 mai

Yuri



Un film de Yoonho YANG



A 33 ans, Yuri le moine entame un étrange voyage. Il s'évade de son corps et parcourt, nu, une contrée dont le nom est... Yuri. Il découvre une jeune femme qui vend ses charmes dans ces parages arides. Il succombe à une frénésie de sexe et d'amour, avant d'assassiner deux hommes qui gardent un point d'eau. Son comportement attire le Moine à la bougie, être androgyne qui cherche à le séduire mais que Yuri rejette et blesse. Il tue ensuite son maître à penser, sans le reconnaître. Les jours et les nuits passent, l'initiation de Yuri se poursuit. Par sa compagne, il entend parler d'un bourg dans le lointain et finit par s'y rendre. La

corruption et la torture l'y guettent. On l'accuse de tous les maux. Mais l'amour veille sous les traits de Yonni, fille de juge. Il s'attarde. Lorsqu'il revient sur la terre calcinée de son exil, la jeune femme se meurt. Elle a été empoisonnée et violée par le Moine à la bougie ivre de jalousie face à la nature sauvage et authentique de Yuri. Elle meurt dans les bras de son amant qui se coupe la langue en offrande pour lui permettre de retourner chez les vivants. Le Moine à la bougie condamne Yuri pour ses meurtres mais lui laisse la liberté de fuir. Yuri reste et ses yeux seront brûlés, à la bougie. Après un ultime baiser le Moine se retire et laisse Yuri à sa solitude. Le 40ème jour est atteint, Yuri rejoint son corps terrestre, pour une nouvelle vie.



Yuri is a young monk of 33 years. He goes into "Yuri", an arid barren waste land, a sense of Utopia. He runs, bare naked not wearing a thread, with the question, "What is death?".

Yuri kills a high ranking monk filled with pride, a one-eyed monk filled with prejudice. And he begins to practice only according to himself. The Candle light monk witnessing Yuri's murderous acts looks upon the young man rejecting restrictions and his new practices with eyes filled with curiosity and jealousy.

For the first time in his life Yuri experiences a woman who practices selling her body in the vast land of Yuri. He marries her and they crave to achieve the union of their spirits through their bodies. More than love they are trying to understand death through sex. That is another search of death. Yuri's heart becomes corrupt and he continues his practices. However there is an unforeseen danger lurking there.

When he encounters various people in the village he goes into, Yuri continues his practices without hesitation. However in the end he awaits execution for the crime of murder. Who might the executioner be? The Candle light monk, who as a truth seeker was jealous of Yuri, appears.

L'auteur

Né en 1966, Yoonho Yang fait ses études en théâtre et cinéma à l'Université Dong Kuk de Séoul. Puis il réalise un court métrage ("Inter-Changeable Traffic Lanes" - 1992) et travaille comme assistant réalisateur avec Sakyu Choi ("Buffalo" - 1992), Hosun Kim ("When Adam Opened His Eyes" - 1993), Donghoon Yu ("The Woman I Wanted to Love and The Woman I Want to Marry" - 1994) et Hyunmok Yu ("Sea Anemone" - 1994). YURI est son premier long métrage.

ALE DE LA CRITIQUE

uri, ce pourrait être le Christ qui rencontre Oedipe chez Bouddha dans une histoire où le sang et le sexe mènent à une forme de vérité finale. Yuri, c'est aussi le nom d'une région de Chine dotée d'une vaste prison à l'époque légendaire de la dynastie des Yin (dynastie authentique, aux débuts de l'bistoire chinoise). Un seigneur Yin -Zhou Wen Wang- y fut emprisonné à cause de ses critiques envers le pouvoir royal. Il y écrivit, parait-il, des téxtes fondateurs pour la philosophie orientale. C'est sur ce terrain-là que se place Yoonho Yang pour son premier long métrage, manifeste esthétique à la croisée des chemins entre Orient et Occident.

Capture un poisson dans une mare asséchée..." Le film fait allusion à une figure légendaire coréenne, Yuri. C'était le fils du héros mythique Cumong enfanté par l'union entre une divinité de l'eau et le Fils de l'Ours (symbole de mort et de résurrection). Un père divin donc mais absent, forcément : c'est pourquoi l'on parle de la mère de Yuri comme d'une prostituée. En quête d'un père absent et universel, sur la route de la connaissance, Yuri devient alors le fils de tous les hommes.

Loin des figures imposées du mélodrame ou de l'évocation du passé, Yoonho Yang présente son film comme un coup d'épée dans le marais cinématographique coréen. Tourné entièrement dans l'île de Youngjong en mer de Corée occidentale et dans un site bientôt détruit pour faire place à un aéroport, en 2020, voilà une oeuvre jeune (la moyenne d'âge de l'équipe tourne autour d'une vingtaine d'années) qui frappe surtout parce qu'elle transpire un désir de cinéma total, fou. Ses premiers plans nous entraînent avec vigueur au coeur d'un grand spectacle intimiste où les attitudes chorégraphiques des interprètes sont amplifiées et prolongées par la caméra et la bande-son. On pourrait se livrer ici au jeu des références : déceler un cousinage quelque peu lèse-majesté avec les ballades des "Contes de la lune vague après la pluie" de Mizoguchi pour le voyage au pays des morts, ou une parenté avec des "histoires de fantômes chinois" car l'influence du film de genre joue à plein dans le caractère inattendu de "Yuri". Cette oeuvre est à la tradition religieuse ce que "Fellini-Satyricon" fut au monde païen : subjectif, artificiel, exagéré et totalement juste. Un monde cohérent dont la façade onirique ouvre sur un hymne au corps, orgie de matière (la peau, l'argile, la poussière) sous les rayons de lune ou de soleil. Une fête des sens (y compris cinématographiques) dotée à la fois d'une mythologie universelle (la boue originelle -voir les poissons d'argile qui prennent vie) et ancrée dans sa terre d'origine (la femme martyre, classique de la littérature asiatique; ou cette manière inattendue d'uriner sur les cadavres -inondation symbolique de la terre et image de la conquête du monde). A travers la solitude, la confrontation avec les autres, la corruption inévitable et la révolte, le metteur en scène explore les rivages de l'interdit, meurtres, sexe, blasphème, anarchie, n'en jetez plus!-, avec détachement et humour. Il compose là une nouvelle carte du tendre devenue géographie des pulsions primitives. L'amour n'est pas absent et les éléments se succèdent, se heurtent et s'assemblent à l'image des nuits et des jours qui rythment le film : l'eau porte la sècheresse, le meurtre conduit à l'amour, le masculin jouxte le féminin et la nudité est l'étoffe commune. Yin et Yang, les contraires sont étroitement unis.

Inspiré d'un ouvrage de Sangryung Park "A Study of Death" et hanté par l'idée de la mort, souvent provocateur dans son obsession pour le sexe (la bougie à la fois symbole de connaissance et symbole phallique), "Yuri" explore le côté obscur de nos traditions avec son héros qui tue et n'en fait qu'à sa tête, à mi-chemin entre "Orphée" et "Satyricon" (parce que les poètes dépassent toujours le carcan des cultures). Alors, quand le film d'auteur (ce n'est pas un gros mot) se nourrit aux mêmes sources que le cinéma de genre (Yuri et son monde mythique pourrait être le fils de Darth Vador de "La guerre des étoiles" et son univers S.-F.), la naissance de "Yuri" objet filmé non identifié et venu d'ailleurs devient possible, qui fait tomber les grilles de références institutionnelles et rétablit une sorte de virginité du regard, loin des blasés.

"Si tu rencontres Bouddha, tue Bouddha. Si tu rencontres ton maître, tue ton maître". En quête de lui-même Yuri applique ce même précepte qui semble guider la démarche iconoclaste de Yoonho Yang avec son film vertical comme la flamme d'une bougie qui anime la mise en scène saisissante de ce voyage vers l'inconnu.

Jean Darrigol



Réalisateur : Yoonho YANG

Générique

Production

Hah Myung Joong Film Ltd Myung Joong Hah, Kyung Ae Park 703-7 Yuksam-dong, Gangnam-gu Séoul - Corée

Tél: (82 2) 565 7800 Fax: (82 2) 565 7801

1996

Réalisation / Direction Yoonho Yang

Scénario / Screenplay Yoonho Yang d'après "A study of death" de Sangryung Park

Photo / Cinematography Chunghoon Chung

Musique / Music Dongchang Lim

Montage / Editing Kyungja Lee

35 mm - couleur - 113'

Interprétation / Cast Shinyang Park (Yuri), Eunjung Lee (la jeune fille), Youngdong Moon (le moine à la bougie), Songmi Chang (Yonni)

Ventes à l'étranger / foreign sales The David Lamping Compagny Royalty House 7274 Dean Street W1V5HB Londres

Tél: (44 171) 465 07 96 Fax: (44 171) 437 62 95

à Cannes / in Cannes DDA business Center Hôtel Majestic Tél: (33) 92 98 78 59

Fax: (33) 92 98 78 59

Attaché de presse / Press attaché Michel Burstein Bossa Nova 32 bd Saint-Germain 75005 Paris

Tél: (33.1) 43 26 26 26 Fax: (33.1) 43 26 26 36

à Cannes / in Cannes DDA business Center

Hôtel Majestic Tél: 92 98 78 59 Fax: 92 98 78 60

e court-

Planet

dimanche 12 mai l u n d i 13 mai m a r d i 14 mai

Mi ultimo hombre

Un film de Tatiana GAVIOLA



Un film de passions secrètes. Des êtres face à des situations limites. Amour, colère, trahison, érotisme et jalousie.

Florencia au milieu de la guerre. Une ville qui vit la nuit, se consumant dans le feu et la folie.

Elle rencontre un homme.

Un persécuté.

Une passion déchirante.

Tous sont aux aguets. La passion éclate, sans contrôle.

Les pactes sont rompus. L'amour est l'unique forme de libération. Sentir. Lutter contre la mort. Vivre au milieu de la guerre.

La ville dévastée, la ville du délire, la ville de Florencia.



A film of hidden passions, defying and right to the edge situations, love, anger, hetrayal, eroticism and jealousy.

Florencia in the middle of a war desvastated city that lives by night while beig brought down by fire and madness. There she encounters a persecuted man with whom she lives a heart-breaking passion. The persecuted lie in ambush while passion burst out of control. Then when all agreements are over looked, love is all there is left to persue freedom, to keep one's feeling, and to survive in this war. It's about a desvastated place, a place of nonsense... Florencia's place.

L'auteur

Après des études à l'Ecole d'Art et de Communication, Tatiana GAVIOLA a réalisé plusieurs documentaires, "Tiempo para un lider" (1982 - 33'), "Tantas vidas una historia" (1983 - 26'), "Muerte en Santa María de Iquique" (1986 - 20'), "Tres mil mujeres + cuatro" (1987 - 36'), "No me olvides " (1988 - 15'), un court métrage expérimental "Yo no le tengo miedo a nada" (1984 - 7') et un court métrage de fiction "Angeles" (1988 - 45'). MI ULTIMO HOMBRE est son premier long métrage.

ALE DE LA CRITIQUE

Quelque part, hors du temps, une ville dévastée, convulsive : ruines, incendies, bagarres, meurtres. Florencia est reporter pour une chaîne de télévision dont le patron la presse de trouver des scoops à filmer par l'opérateur qui l'accompagne. Elle a pris rendez-vous avec un clandestin, Pedro, qui mène des actions subversives en compagnie de Luisa. Elle obtient la permission de les suivre, mais seule, caméra sur l'épaule quand le couple, visages masqués, attaque une station de radio et fait diffuser; sous la menace, un message enregistré au nom du Mouvement pour la liberté contre les groupes répressifs. Puis l'homme se démasque et prend la parole en direct au micro, mais son intervention laisse percer son découragement et sa désillusion de combattant de l'ombre.

Malgré sa promesse, Florencia a filmé le visage démasqué de Pedro, au risque de mettre sa vie en danger. Et en effet, ces images compromettantes vont être la cause de plusieurs drames, outre le meurtre du technicien de la radio par Luisa : assassinat, trahison, manipulation, chasse à l'homme lancée par les autorités. Pourquoi Florencia a-t-elle pris un tel risque? Parce qu'elle veut tout voir, tout filmer du chaos où est en train de sombrer le pays : "Mon royaume pour une image", ironise son opérateur à propos de cette passion. Et sans doute aussi, et surtout, parce qu'elle est fascinée par Pedro, qu'elle est tombée amoureuse de lui, un amour partagé, et qu'elle va s'employer à le sauver après l'avoir imprudemment mis en danger.

Nous voilà en pleine actualité de la controverse autour du spectacle de la violence sur les petits écrans, grâce auquel le patron de la jeune femme espère bien faire monter l'audimat. Et le contexte politique de l'action, quoique non formellement précisé, n'a pas moins d'importance thématique, surtout dans le cas d'un film chilien : ce sont les possibles convulsions d'une guerre civile larvée, maladie endémique d'une Amérique latine où la terreur n'est plus à l'ordre du jour mais où la démocratie reste fragile sous la coupe de politiciens sans scrupules.

Autour de ce double thème de réflexion, "Mi ultimo hombre" se présente comme un film d'action et de passion où le romanesque s'enracine dans l'idéologie, où l'onirisme s'insinue dans le quotidien. La réalisatrice joue franc jeu, n'écartant ni le suspense ni la séduction mais insérant dans le décor l'enseigne lumineuse et décrépite d'un cinéma comme pour rappeler, à l'approche d'un dénouement d'un romantisme exacerbé, que cela n'est, en fin de compte que du cinéma. Cette distance critique est confirmée par le fait que les images sont parfois vues à travers le viseur de la caméra vidéo, sous une forme brute et spontanée qui souligne par contraste le travail très professionnel de mise en scène de l'action filmée presque entièrement dans une pénombre psychologiquement complice du sombre drame. Cette captivante "première oeuvre", dans l'hiver actuel de la production chilienne, pourrait être une hirondelle annonçant un prochain printemps.

Marcel Martin



Réalisateur : Tatiana GAVIOLA

Générique

Production

Gaviola Producciones - Nury Gaviola Juan de Austria 1766 - Las Condes Santiago - Chili Tél: (56 2) 206 50 17

Fax: (56 2) 208 67 19

1996

Réalisation / Direction Tatiana Gaviola

ratiana Gaviola

Scénario / Screenplay Jorge Durán

Photo / Cinematography

Gastón Roca

Son / Sound Marcos de Aguirre

Musique / Music Jorge Arriagada

Montage / Editing Rodolfo Wedeles,

Fernando Guariniello 35 mm - couleur - 90'

Interprétation / Cast Claudia Di Girólamo (Florencia), Willy Semler (Pedro), Liliana García (Luisa), Francisco Reyes (Alvaro), Boris Quercia (Rodrigo)

Attaché de presse / Press attaché André Jouffé

Ambassade du Chili Tél: (33.1) 44 18 59 60 Fax: (33.1) 44 18 59 61

Attachée de presse / Press attaché Gloria Dunnage c/o Gaviola Producciones

A Cannes / In Cannes Semaine de la critique

13 mai mardi 14 mai mercredi 15 mai

The empty mirror (Le miroir vide)

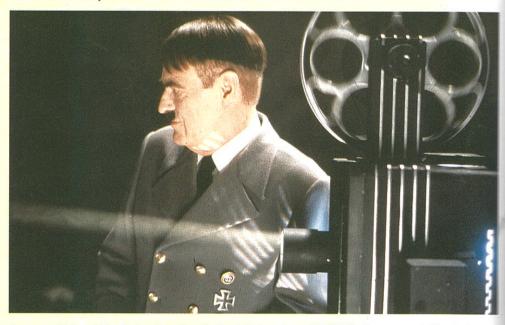
Un film de Barry J. HERSHEY



Dans le décor de ce qui pourrait être le bunker où il vécut ses derniers jours, Adolf Hitler a survécu qui contemple son oeuvre et paraît dicter ses mémoires. Sur un écran omniprésent, défilent les vues d'actualité illustrant son irrésistible ascension : foules en liesse, parades triomphales et gigantesques... De partout, montent vers lui les acclamations, partout des visages extatiques sourient au fürher. Lequel s'interroge sur la signification de sa destinée. Témoins les plus directs, Joseph Goebbels ou Hermann Goering reviennent vers celui qui crut construire un monde parfait. Il évoque ses grands projets architecturaux, ses

ambitions artistiques, ses desseins mégalomanes, la "solution finale"... Il soliloque, parfois dialogue, se raconte, se justifie, ébauche un flirt avec Eva Braun sous le regard sarcastique de Sigmund Freud. Mais, peu à peu, le monstre vieillit tandis que les images se font féroces ou désespérées jusqu'à l'insoutenable.

Lorsque le IIIe Reich s'effondre dans un paroxysme wagnérien, le dictateur, aux portes de la mort, tente désespérément une ultime traversée d'un miroir déserté.



In a set which could be the bunker where he lived his last days, Adolf Hitler has survived. He's looking his work and seems to dictate his memoirs while news reels illustrate his irresistible megalomanic and racis ascencion. On an omnipresent screen, he watches overjoyed crowds, triomphant and gigantic parades... Estatic faces and fanatical shouts are coming from everywhere to celebrate the fürher who's pondering over be destiny. Joseph Goebbels or Hermann Goering come to visit their leader who thought he was going to build a perfect world. Hitler talks about his architectural projects, his artistic ambitions, his megalomanic plans the "final solution"... He talks to himself, sometimes to others, trying to justify his actions. He also start flirting with Eva Braun under the sarcastic eyes of Sigmund Freud. But, little by little, the monster is genting old while the images he sees become ferocious, hopeless and more and more unbearable. When the 3rd Reich collapses into a wagnerian paroxysm, the dictator, feeling death near by, desperately tries to getthrough an empty mirror for the last time...

L'auteur

Barry J. HERSHEY a étudié le cinéma dans diverses écoles (Harward, MIT et USC). Il a réalisé plusieurs courts métrages, tous des poèmes visuels, entre autres "Odyssey", "Filmaker", "Untitled 1987", "Lucifer: God's Most Beautiful Angel", "Sound of Peace". THE EMPTY MIRROR est son premier long métrage.

ALE DE LA CRITIQUE

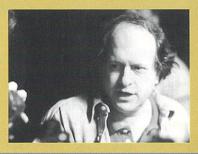
Hitler n'existe pas. Résistant d'emblée à toute tentative fictionnelle qui prétendrait le ressusciter tel qu'en lui-même, son existence ne fut que la longue mise en scène d'un personnage d'exception par des démiurges pervers, son parcours celui d'un historien calculateur que le succès transforme en cabot schizophrène. Dans son ultime folie, Hitler se prenait pour Hitler. Tous les films qui lui furent consacrés sous l'angle de la reconstitution méticuleuse sont paradoxalement faux. Seuls Chaplin et Syberberg l'ont compris : le premier en fait le double mythique d'un petit barbier juif, le second une marionnette transformiste.

Barry J. Hershey les cite à l'occasion l'un et l'autre tout en choisissant une troisième voie : celle de la théâtralité absolue et constamment assumée. Un décor donné pour ce qu'il est : unique et fonctionnel, des personnages qui n'apparaissent qu'au gré des nécessités dramatiques (Freud en personne venant examiner son patient hypothétique), un acteur furieusement shakespearien se maquillant sous nos yeux d'une trop célèbre moustache. Ainsi le personnage se trouve-t-il clairement ramené, dès les prémices du spectacle, à ses angoisses d'interprète. Les premières vues d'actualité qui envahissent un écran-miroir omniprésent nous proposent le modèle vociférant son texte en comédien shooté assuré de ses effets. Les derniers plans révèlent un acteur sans emploi. Il y eût tromperie sur la marchandise auprès de spectateurs qui n'avaient pas compris qu'ils étaient au spectacle. Ceux qui vont mourir le saluent et l'acclament. Les morts le sifflent.

"The Empty Mirror" n'est ni un film historique, ni une analyse, ni même une tentative d'explication des faits. "The Empty Mirror" (littéralement : le miroir vide. Il pourrait être sans tain) fonctionne comme l'autoportrait d'un bomme convaincu des pouvoirs de l'image. Lui qui comprit l'importance des dispositifs scéniques gigantesques et des figurations innombrables s'extasie sur la symétrie des intervalles dans les rassemblements de Nuremberg. Le futur architecte de grandes catastrophes règle la hauteur des tours phalliques de sa cité radieuse. Le peintre raté condamne et brûle la "peinture juive" comme le ferait un concurrent aigri. On l'aura compris : il s'agit ici de mise en scène et non d'un film sur Hitler, d'une réflexion sur l'image, d'un dialogue narcissique qui vire à la confrontation lorsque le Néron du nazisme voit brûler ses décors, mourir ses figurants et vaciller sa propre interprétation. Support propagandiste, le cinéma devient témoin implacable qui résiste à la volonté du démiurge. Et l'image avoue ses mensonges, résiste, se rebelle devant l'artiste qui vieillit et se décompose. Lorsque les foules extatiques ont disparu et qu'un bomme, seul et grave, un fantôme de déporté, enfin le regarde droit dans les yeux, le dictateur se détourne de l'ultime représentation de son oeuvre.

Hitler n'existe pas. Le mal, si, tandis que les tyrans perdurent. La plus grande erreur est de les représenter buvant le sang des petits enfants alors que les monstres à venir s'avancent masqués qui les font sauter sur leurs genoux. C'est là l'exceptionnelle pertinence du parti-pris de Barry J. Hershey qui cultive tout du long cette ambiguité fondamentale. Lorsque le pantin moribond finalement plonge ses doigts dans sa propre image, est-ce pour rejoindre un passé triomphant ou arracher le coeur d'un futur qui le condamne?

Jacques Zimmer



Réalisateur : Barry J. HERSHEY

Générique

Production

W.W. Film Co. Inc.
David D. Johnson Company
Matthew J. Roach et William Dance
3163 Donald Douglas Loop South
Santa Monica, CA 90405
Etats-Unis

Tél: (1 310) 390-5211 Fax: (1 310) 390-1731

1996

Réalisation / Direction Barry J. Hershey

Scénario / Screenplay Barry J. Hershey

Photo / Cinematography Frederick Elmes

Son / Sound
David Kneupper, Glenn T. Morgan

Musique / Music John Frizzell

Montage / Editing Marc Grossman 35 mm - couleur - 129'

35 mm - couleur - 129

Interprétation / Cast Norman Rodway (Adolf Hitler), Joel Grey (Joseph Goebbels), Camilla Soeberg (Eva Braun), Glenn Shadix (Hermann Goering), Doug McKeon (le dactylo), Peter Michael Goetz (Sigmund Freud)

Relations publiques / Public relations JAC Publicity Susie Tullet 36 Great Queen Street Covent Garden Londres WC2B5AA Tel: (44 171) 430 02 11 Fax: (44 171) 430 02 22

Contact à Cannes / In Cannes Semaine de la critique mardi 14 mai mercredi 15 mai jeudi 16 mai



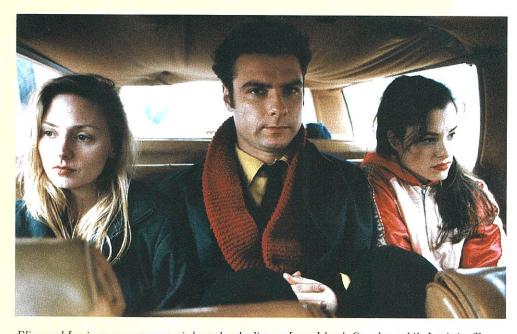
The daytrippers

Un film de Greg MOTTOLA



Eliza et Louis, un jeune couple, vivent à Long Island. Un jour, pendant que Louis est à son bureau à New York, Eliza trouve ce qui semble être une lettre d'amour adressée à Louis. Face à toutes les possibiliés qui s'offrent à elle, elle décide alors d'aller voir ses parents pour parler de ce qui lui arrive. Là, elle trouve sa mère, son père, sa soeur et le petit ami de celle-ci. Chacun va la convaincre de parler directement avec son mari et de le confronter à cette lettre. C'est alors que les aventures commencent. Il s'entassent tous dans la

voiture familiale et partent à la recherche de Louis. "The Daytrippers" offre un regard humoristique sur les malentendus et les sentiments refoulés de la vie de famille.



Eliza and Louis are a young married couple who live on Long Island. One day, while Louis is off working at his publishing job in New York City, Eliza finds what appears to be a love letter written to Louis. Distraught by the possibilities, Eliza goes over to her parent's house to discuss the letter she has found. There she finds her mother, father, sister, and her sister's boyfriend. They convince her to see her husband face to face and confront him with the letter. That is where the adventures begin. The five of them pile into the parent's car in search of Louis. "The Daytrippers" takes a humourous look at the misunderstandings and repressed emotions of family life.

L'auteur

Greg MOTTOLA fait ses études à l'Université Columbia et dirige son premier court métrage "Swingin' in the Painter's House" (1989 - 14') qui lui vaut de nombreux prix. En 1992, il entre au Sundance Writers/Directors Lab avec son scénario "Dance of the Infidels" qu'il projette de tourner dans un proche avenir. THE DAYTRIPPERS est son premier long métrage.

ALE DE LA CRITIQUE

qui serait en manque de sujet de film, on ne saurait trop conseiller de simplement observer le quotidien. Greg Mottola le sait qui, quoique réalisateur jusqu'alors d'un unique court métrage, parvient à nous passionner avec l'histoire la plus banale qui soit, celle d'une femme qui, au lendemain d'une nuit d'amour avec son mari, découvre une lettre imprudemment gardée. Là, on se souvient du texte célèbre de François Truffaut défendant l'habileté du développement du scénario à partir d'une situation convenue chez Lubitsh : "neuf cinéastes sur dix, tas de feignants, qu'est-ce qu'on fait?". Et Lubitsh d'être le dixième, celui qui parvient à trouver la solution qui a nom élégance.

Cette aisance princière, Greg Mottola la possède également. La femme va voir sa mère. Le père est là, ainsi que la soeur et son petit ami. Soit cinq personnages en quête de hauteur qui n'auront de cesse de traquer l'éventuel infidèle, embarquant sur fond de Thanksgiving dans la vieille voiture familiale pour se rendre le long de Long Island à Manhattan, nous entraînant en leur compagnie, de rebondissement en rebondissement, dans la plus admirable tragicomédie des égoismes.

Les influences, conscientes ou non, sont faciles à discerner, Woody Allen, bien sûr, à la suite duquel Mottola se plaît à épingler toute la suffisance d'une petite bourgeoisie new-yorkaise confite dans ses principes. Scorsese aussi, celui d'"After Hours", pour la capacité à jouer diaboliquement du sens de la péripétie, presque du suspense, au sein du respect de la règle des trois unités. Steven Soderbergh enfin (par ailleurs producteur du film avec Nancy Tenenbaum sa complice attitrée) tant nous sommes en présence d'un "Sexe, mensonge..." qui n'aurait oublié que la vidéo. Disons que le point commun est que Greg Mottola est convaincu, tout simplement (mais c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes), qu'un bon film est avant tout un scénario sans faille confié à d'excellents comédiens, capable de plaire au plus large public tout en le respectant.

Mais, outre le fait que "The Daytrippers" est un premier long métrage écrit en quatre semaines et tourné en seize jours avec trois sous, les différences sont grandes avec d'éventuels modèles. Il y a ici une sorte d'urgence, de besoin de filmer, qui fait fi des règles établies. La plèbe côtoie l'intelligentsia, le burlesque le tragique et l'absurde la raison. Sous le cynique, un moraliste perce, dont le propos caustique ne parvient pas à gommer une générosité évidente. Comme, sous un métier certain, s'affirme un créateur dont la personnalité propre est déjà dégagée de la gangue qui l'a protégée le temps de mûrir. Le jour est venu d'apprécier comme il le mérite le travail de Greg Mottola.

Jean Roy



Réalisateur : Greg MOTTOLA

Générique

Production

Nancy Tenenbaum Films
Nancy Tenenbaum,
Steven Soderbergh
445, Park avenue - 7th floor
New York N.Y. 10022 - Etats-Unis
Tél: (1 212) 605 2721
Fax: (1 212) 644 3906

1996

Réalisation / Direction Greg Mottola

Scénario / Screenplay Greg Mottola

Photo / Cinematography John Inwood

Musique / Music Richard Martinez

Montage / Editing Anne McCabe 35 mm - couleur - 88'

Interprétation / Cast

Hope Davis (Eliza), Parker Posey (Jo), Anne Meara (Mrs Malone), Liev Schreiber (Carl), Pat McNamara (Mr Malone), Stanley Tucci (Louis), Campbell Scott (Eddie), Marcia Gay Harden (Libby)

Vente à l'étranger / Foreign sales Alliance International Charlotte Mickie 920 Yonge Street, Suite 500 Toronto, Ontario Canada M4W 3C7

Tél: (1 416) 967 11 74 Fax: (1 416) 967 58 84

A cannes / In Cannes 23, rue Macé - 4° étage Tél : (33) 92 98 13 49

Tél: (33) 92 98 13 49 Fax: (33) 92 98 12 79

Contact à Cannes / In Cannes Semaine de la critique mercredi 15 mai je u d i 16 mai vendredi 17 mai

Chuen Hua Month Lu Le courtLa tarde de un matrimonio de clase

Un film de LIN Chen-sheng



A Drifting life raconte l'histoire de trois générations d'une famille sur une période de dix ans.

nedia

Après la mort de sa femme en couches, Kuncheng laisse ses deux enfants, une fillette et le nouveau-né, à la garde de ses parents et part chercher du travail à la ville. Le temps passe, ses enfants grandissent, Kuncheng rencontre une jeune femme, Ah Yun. Ses parents continuent à s'occuper des enfants jusqu'à ce jour fatal où la grand-mère est foudroyée par une attaque. La fille de Kuncheng est

alors obligée de quitter l'école pour veiller sur sa grand-mère invalide et s'occuper de la maison. Kuncheng mène une double vie. Comme lui nous évoluons entre sa nouvelle liaison et sa famille, entre un malaise déraciné et une existence fermement implantée dans la tradition et dans la terre elle-même.

Un jour enfin, Kuncheng décide de retourner chez lui avec sa nouvelle compagne. Immobile, sous l'abri qui les protège d'une pluie torrentielle, il pense à comment approcher à nouveau cette famille qu'il a abandonnée depuis de si longues années.



A Drifting life is the story of three generations of a family stretching over a decade. After his wife dies while giving birth to their second child, Kuncheng leaves his two children, older daughter and newborn child, with his parents to seek work in the town. As time passes, his children grow up day-by-day and Kuncheng has a new lover named Ah Yun. Meanwhile, his parents continue to care for his children, until the fateful day when his mother has a stoke. Afterwards, Kuncheng's daughter drops out of school to help grandma and the family. Kuncheng lives two separate lives. We also move between his new relationship and his family, between a roothers malaise and an existence firmly grounded in tradition and the earth itself.

One day, Kuncheng finally returns home with his new lover. Standing under the shelter of the train station waiting for the rain to stop and thinking about how to face his family again after having abandoned them for so many years.

L'auteur

LIN Chen-sheng est né en 1959 dans une ferme à Taitung en pleine montagne. En 1985 il entre dans une école de cinéma dirigée par Edmond Wong. A sa sortie de l'école, il se marie. Lui et sa femme commencent à travailler dans le cinéma. Puis ils oublient le cinéma et partent planter des fruits pendant une année à Li Shan.

Après ce retour à la ferme, LIN Chen-sheng réalise des documentaires en vidéo sur la vie et le rapport de l'homme à la nature. Ses trois documentaires ("Old Joe, Old Wang, Ah Hai & his 4 Workers" (1990), "Beauty is Singing" (1991) et "The Peacock Land of Ah Fong & Ah Yen" (1992) remportent le Prix "China Evening New Movie". Ces documentaires lui enseignèrent que chaque vie est unique.

A DRIFTING LIFE est son premier long métrage.

première i "A Drifting Life" n'est pas à proprement parler autobiographique, il semble cependant évident que ce premier film de Lin Chen-sheng tire ses origines de l'enfance et l'adolescence du réalisateur à Taitung. Quand il parle de son film (et des trois courts métrages documentaires en vidéo qui l'ont précédé), le cinéaste déclare connaître intimement ses personnages. Il s'agit de gens peu remarquables aux vies plutôt ordinaires; des existences qui, insiste Lin, sont finalement les nôtres, des miroirs dans lesquels nous pouvons nous voir plus clairement.

C'est à l'âge de seize ans que Lin a vu son premier film - "Soldiers" - et qu'il a commencé à remarquer de nombreux auteurs comme Fellini et Buñuel. C'est cependant dans la tradition taïwanaise que s'inscrit son oeuvre. Son influence la plus évidente est Hou Hsiao-hsien -père spirituel dont les innombrables enfants nous offrent le cinéma le plus riche et le plus original qui se puisse voir en Asie (et peut-être même dans le monde).

L'intrigue du film est trompeusement simple : l'évolution d'une famille vue sur une période d'une dizaine d'années au travers de ses joies, ses peines, son travail, ses jeux et toutes les zones d'ombre entre ces différentes activités. Les émotions et les péripéties décrites sont universelles mais trouvent leurs racines profondes dans la réalité taïwanaise par l'attention méticuleuse apportée aux détails. Si les événements semblent d'une simplicité enfantine, ils sont montrés avec une grande subtilité ainsi que beaucoup d'ironie et de sophistication.

Lin filme rarement plein cadre les rapports de ses personnages. Il nous les montre -tout comme ils se voient eux-même- par des petits coups d'oeil pris au travers des fenêtres, des portes, dans la pénombre ou tout à fait en arrière-plan tandis que le reste de l'image demeure sombre. Il y a un aspect étrangement fragile dans les relations qu'il nous décrit car des barrières séparent toujours ses personnages. Les motivations comme les personnalités intimes des protagonistes ne sont révélées que fort lentement. La nature rebelle de la grand-mère dans sa jeunesse ne nous est, par exemple, suggérée qu'à la fin du film lorsqu'on découvre accidentellement une paire de chaussures brodées. Lin se refuse néanmoins à souligner ce détail nous laissant le soin de le remarquer ou de l'ignorer.

En fait, Lin reste toujours merveilleusement discret. Les péripéties que des réalisateurs moins talentueux exploiteraient pour noyer les spectateurs dans le mélodrame sont constamment laissées hors champ. C'est indirectement que Lin nous demande de les comprendre.

Lin utilise cependant les grands espaces de l'écran large avec une joie intense pour décrire la seule relation qui demeure solide et constante : celle qui unit l'homme à la nature. Ces paysages ne peuvent qu'évoquer ceux que montrait Hou Hsiaobsien dans "Poussières dans le vent" et dans "Le temps de vivre, le temps de mourir". Le tonnerre roule au-dessus des montagnes, les fermiers brûlent des broussailles dans les champs, les gens évoluent dans les herbes hautes noyées dans le brouillard et tous semblent en parfaite communion avec la terre.

Aussi ténues et difficiles que puissent être les relations humaines (la fin n'en est d'ailleurs pas réellement une puisqu'elle révèle de nouvelles évolutions au sein de la famille), le film est fort, lumineux, intelligent et constamment émouvant sans pour autant jamais tomber dans la sensiblerie.

David Overbey



Réalisateur : LIN Chen-sheng

Générique

Production

Central Motion Picture Corporation Hsu Li-kong, Daw Ming Lee 116 Han-Chung St, 6th FI - Taipei Taïwan, 108, ROC Tél: (886 2) 371 5191 Fax: (886 2) 331 0681

Réalisation / Direction

Lin Chen-sheng

Scénario / Screenplay Lin Chen-sheng, Ko Su-ching

Photo / Cinematography Tsai Cheng-tai

Son / Sound Du Du-chi

Musique / Music Chang Hong-yee

Montage / Editing Chen Po-wen

35 mm - Couleur - 123'

Interprétation / Cast Lee Kang-sheng (Kuncheng), Vicky Wei (Ah-yun), Grace Chen (la grand-mère), Chen Shi-huang (le grand-père), Wang Yu-wen (Ah-hsiu), Lang Jing (Ah-fen adolescent)

Contact à Cannes / In Cannes Semaine de la critique

vendredi



Sous-so

Un film de Pierre GANG



1967. René a 11 ans. Sensible, les premières manifestations de la puberté le troublent. Une nuit, attiré par des râles, René découvre sa mère, Reine, et son père, Raymond, dans des ébats amoureux. Le lendemain matin sous le regard de René, Reine trouve Raymond mort. Depuis ce jour, René ne grandit plus, prisonnier de sa peur du sexe.

Veuve et sans métier, sa mère travaille comme serveuse et aspire à devenir barmaid. Elle est déchirée entre l'envie de refaire sa vie et la responsabilité qui lui incombe de prendre soin de ses enfants. Séductrice et aguichante, tour à tour blonde, brune et rousse, elle attire le regard des hommes, ce qui rend René jaloux et possessif. Reine

rencontre Roch, un ouvrier dans la trentaine, de qui elle devient amoureuse; c'est le début d'une adaptation difficile pour René.

Arrive Françoise qui loue l'appartement au-dessus et prend une place importante dans la vie de René. Elle est belle, elle est pure, René l'enveloppe de mystère. Très attaché à elle, René se sentira trahi lorsqu'un après-midi, il la découvre faisant l'amour avec Roch.

Bouleversé plus par la tendresse de leurs ébats que par la jalousie, son monde bascule. René accepte enfin de grandir. Nous sommes en 1976.



L'auteur

Pierre GANG est né à Montréal en 1957. Après une formation au théâtre, tour à tour scénographe, comédien et régisseur, il entreprend des études en Communication à l'Université Concordia de Montréal. A partir de 1986, il alterne l'assistanat à la réalisation, la direction artistique, la production et l'écriture de scénario et dirige plusieurs émissions pour la télévision. Il réalise et coordonne l'émission culturelle de Radio Canada (La ruée vers l'art).
Il a écrit et réalisé deux moyens métrages "Martha l'immortelle" (1987 - 52') et "J'te demande pas le ciel" (1991 - 48').
SOUS-SOL est son premier long

métrage.

It's 1967 and René is 11 years old, a sensitive boy, coping with the first signs of puberty. One night, hearing groans from their bedroom, René discovers his mother Reine and father, Raymond, making love. The next morning, Reine finds her husband dead. René becomes the silent witness, a prisonner of his fear of sex. A widow without means of support, Reine takes a job as a waitress, with aspiration of becoming a barmaid. Torn between her desire to start a new life and her responsabilities toward her family, Reine is seductive and beautiful, alternating between blond, brunette and redhead. Her attractiveness to men renders René jealous and possessive. Then she meets Roch, a worker in his thirties, and become his lover.

Enter Françoise, who rents the apartment upstairs. Beautiful and foreign, her presence brings new light to René's life. René becomes very attached to her, but experiences terrible betrayal one afternoon, when he discovers her making love to Roch.

Affected more by tenderness of their lovemaking than by his initial jealousy, René finally accepts his manhood. The year is 1976.

IALE DE LA CRITIQUE

n enfant sommeille, dit-on, quelque part dans notre for intérieur. Il n'est pas facile à dénicher et, pour le faire vivre à l'écran, encore faut-il qu'il parle juste, qu'il conserve son innocence, une mémoire, de l'imagination, du talent pour raconter aux adultes leur monde d'adultes vu depuis un modeste sous-sol, au quotidien.

Beaucoup voudraient bien, mais peu réussissent, à faire surgir l'enfant qui est en nous -à ce qu'on raconte- pour nous aider à voir autrement les choses qui nous entourent, assis sur un tabouret instable à la place du confortable et sécurisant fauteuil.

"Sous-sol" est un cas rare qui a eu quelques précédents à Cannes. Le petit André pourrait être un parent de Léolo ou de l'héroique Toto. Parent éloigné et déjà d'une autre génération, avec un tempérament différent et un style bien à lui.

On croise ici des réalités à ras le sol, nues, directes, ponctuelles. Celles d'un enfant qui s'exprime avec autant de force par ses silences que par la parole. Entre deux âges, il n'a pas encore embrassé la logique consensuelle des adultes qu'il ne comprend d'ailleurs pas trop. Normal.

"Sous-sol" n'est ni un film d'enfants, ni un film sur un enfant : la vie est une affaire de grands où les gosses n'ont qu'à se taire et regarder; bien regarder. "Sous-sol" est donc un film d'adultes qui mènent la danse et surtout le film d'une femme, veuve et mère, entre deux âges elle aussi -comme son jeune fils mais avec quelques années de plus. Ah, comme le temps passe! Elle sait qu'elle est capable d'éveiller les appétits et les sentiments d'hommes plus jeunes, mais elle a déjà ce petit geste fugace de celle qui voit venir le "vous êtes "encore" capable...". Elle qui aurait pu devenir quelqu'une et qui doit se contenter de son boulot de serveuse. Ah, comme le temps passe pour René et pour Reine! Le petit a les traits de Richard Moffatt, à l'aise le môme, et la mère ceux de la grande Louise Portal, magnifique.

Une poignée de personnages évoluent autour d'eux : le nouvel et peut-être dernier amour de Reine, tellement beau, jeune, viril; la voisine du deuxième, charmante française qui nourrit chez René des songes d'avenir le jour, des rêveries la nuit; la soeur aînée et son regard éloquent quand vient le moment du départ; la vieille dame de l'escalier et sa petite monnaie d'affection...

Tous peuplent le quartier, accollé au cimetière où sont probablement enterrés les restes de papa, qui sait si assassiné, qui sait si par maman...

Avec son premier long métrage, Pierre Gang nous emmène, nous guide avec sa caméra inventive, pertinente, placide, discrète, et l'assurance de celui qui sait parfaitement comment il veut raconter l'histoire, son histoire. Sous la main du réalisateur, le fameux "enfant caché" n'a perdu ni l'innocence, ni la mémoire, ni l'imagination. Il sonne juste à l'écran. A eux deux, ils nous racontent leur monde des années 60, notre monde d'aujourd'hui vu d'une fenêtre au ras du sol. Autrement. Sans faux éclats. Avec du talent.

José María Riba



Réalisateur : Pierre GANG

Générique

Production

Max Films Inc. 5200, rue Henri-Julien Montréal Québec - H2T 2E5 Canada Tél : (1 514) 276.4499 Fax : (1 514) 276.6544

Réalisation / Direction Pierre Gang

Scénario / Screenplay Pierre Gang

Photo / Cinematography Pierre Mignot

Son / Sound Serge Beauchemin Sylvain Bellemare Hans Peter Strobl

Musique / Music Anne Bourne, Ken Myhr

Montage / Editing Florence Moureaux, Yves Chaput

35 mm - Couleur - 90'

Interprétation / Cast Louise Portal (Reine), Isabelle Pasco (Françoise), Richard Moffatt (René), Patrice Godin (Roch), Daniel Gadouas (Raymond)

Ventes à l'étranger /
Foreign sales agent
Malofilm International
Loredana Cunti, Yves Dion
3575, boulevard Saint-Laurent
bureau 650
Montréal - Québec H2X 2T7 Canada
Tél: (1 514) 844 45 55
Fax: (1 514) 844 14 71

A cannes/In Cannes 4, La Croisette Tél: (33) 93 39 81 23

Attaché de presse / Press attaché Ixion - Tél : (1 514) 495 81 76 A cannes/In Cannes Lucius Barre

Tél: (33) 92 99 80 62

LE COURT EN DIT LONG



Le jeune arbre a été de tout temps un symbole de renouveau. Le Bonsaï représente le point extrême de cette miniaturisation, il ne peut être «élevé» qu'au prix de soins intensifs. Un Bonsaï en bonne santé possède la force vitale maîtrisée d'un grand arbre.

Chaque année,
la Direction de l'Audiovisuel
édite le catalogue
des courts métrages (- de 60 min.):
les fictions, les documentaires
et les documentaires de création
de la Communauté française
de Belgique

Communauté française de Belgique Ministère de la Culture et des Affaires sociales Bld Léopold II, 44 - B-1080 Bruxelles Tél +32.2 413 22 38 & 43 - Fax +32.2 413 20 68





• SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE / FESTIVAL DE CANNES 1996 •

LOUISE PORTAL ISABELLE PASCO RICHARD MOFFATT

L'Âge pur du sexe

UN FILM DE PIERRE GANG

MAX FILMS PRÉSENTE [SOUS SOL] UN FILM DE PIERRE GANG PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER AVEC LOUISE PORTAL ISABELLE PASCO PATRICE GODIN / DANIEL GADOUAS / RICHARD MOFFATT PHOTO PIERRE MIGNOT / HONTAGE FLORENCE MOUREAUX / DIRECTION ARTISTIQUE FRANÇOIS LAPLANTE SON SERGE BEAUCHEMIN, SYLVAIN BELLEMARRE, HANS PETER STROBL / HUSIQUE ORIGINALE:
ANNE BOURNE, KEN MYRH / COSTUMES, SUZANNE HAREL / PRODUCTEUR, REGIRE REALPPIER

ET RÉALISATION: PIERRE GANG / AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA SODEC SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES



MAX FILMS



3575 St-Laurent Blvd., Suite 650, Montreal, Quebec, Canada H2X 2T7 Tel.: (514) 844-4555 Fax: (514) 844-1471 2221 Yonge Street, Suite 400, Toronto, Ontario, Canada M4S 2B4 Tel.: (416) 480-0453 Fax: (416) 480-0501

LE COURT EN EXIL

Dans son infinie largesse, la bonne étoile du court métrage ne cesse de nous gratifier de surprises d'une année sur l'autre. Chiffre magique? En voici sept de plus. Soit environ un centième du total visionné tout au long des douze mois précédents. Trois continents au rendez-vous. Deux films français... il n'y en avait aucun en 1995. L'un est l'oeuvre d'un cinéaste déjà consacré cette année par le Syndicat français de la critique de cinéma, qui lui a décerné le Prix Novaïs Teixeira pour l'un de ses deux derniers courts. L'autre est signé d'un jeune réalisateur russe, lauréat d'un concours permettant annuellement à deux nouveaux auteurs étrangers de cinéma d'animation d'exercer leur talent dans le cadre des structures et avec l'appui financier de Folimage-Valence-Production (le césarisé et oscarisé "Le moine et le poisson" fut, un an plus tôt, réalisé dans les mêmes conditions).

Fantastique, drame social, drame intimiste, comédie, parabole ludique... le court a de la ressource. Eclectique. Du thème de la rencontre à celui de l'incommunicabilité, de la mécanique des objets au poétique flux migratoire des volatiles en passant par l'obsessionnelle désintégration de l'être vers le néant, ce ne sont ni la diversité ni la richesse des inspirations qui font le plus défaut. Sur ce plan là, nos sept réalisateurs ne seront pas pris de... court! Un jour, le plus grand critique de cinéma, c'est-à-dire le temps, énoncera son verdict. Rien pourtant n'interdit de ne pas l'attendre. "Le cinéma c'est construire le temps" déclarait Serge Daney, qui s'est toujours montré préoccupé d'éthique, de morale. Celles de la Semaine de la critique résident aussi dans le souci de préserver le court et tout l'enjeu d'alternative qu'il implique.

En attendant de fêter, en 1997, la dixième présence de courts métrages au sein de la sélection de la Semaine, citons Thomas Mann : "j'appelle morale tout ce qui éveille". De ce côté là, ça devrait aller.



Une robe d'été

Réalisation/Direction: François OZON

France

Production

Fidélité Productions Olivier Delbosc 110, bd Jean Jaurès 92100 Boulogne Billancourt Tél: (33.1) 46 99 64 22

Fax: (33.1) 46 99 64 20

Réalisation/Direction François Ozon

Scénario/Screenplay François Ozon

Photo/Cinematography Yorick Le Saux Son/Sound

Benoît Hillebrant

Montage/Editing
Jeanne Moutard

35 mm - couleur - 15'

Interprétation/Cast

Frédéric Mangenot (Frédéric), Sébastien Blanc (Sébastien), Lucia Sanchez (Lucia)

Contact à Cannes/In Cannes Semaine de la critique

L'auteur

Après une maîtrise de cinéma et des études à la FEMIS (département réalisation), François Ozon réalise plusieurs courts métrages "Deux plus un" (1991 - 9'), "Victor" (1993 - 14'), "Une rose entre nous" (1994 - 27'), "Action-Vérité" (1994 - 4'), "La petite mort" (1995 - 26'). Il réalise un documentaire "Jospin s'éclaire" (1995 - 52').

C'est l'été.
Sébastien aime Sheila.
Lucia aime les garçons.
Et Frédéric veut juste se faire bronzer...
It's summertime.
Sébastien is fond of singer Sheila.
Lucia is fond of boys.
And Frédéric just wants a good tan...

10 mai

Long métrage :

Les aveux de l'innocent

Un film de Jean-Pierre AMÉRIS

trage



La grande migration

Réalisation/Direction: Iouri Tcherenkov

France

Production

Folimage Valence Production Pierre Riguet 6, rue Jean Bertin 26000 Valence Tél: (33) 75 43 60 30

Fax: (33) 75 43 06 92 Réalisation/Direction

Iouri Tcherenkov

Animation

Iouri Tcherenkov

Musique/Music Serge Besset

Montage/Editing

Christine Renaud

35 mm - couleur - 7'46"

dessin sur frost et papier (Drawings on frost and paper)

Contact à Cannes/In Cannes

Semaine de la critique

L'auteur

Iouri Tcherenkov, né en Crimée, de nationalité russe a débuté comme professeur d'art à l'Ecole d'Arts de Jevpatoria (Crimée). Il y réalise son premier film de dessin animé et pâte à modeler. Puis il rentre au VGIK (Institut du cinéma de Moscou). En 1990, il réalise "A Bag" ainsi que l'animation pour une coproduction russo-anglaise "Global Bear Rescue". Il vit en France depuis 1994.

Les aventures humoristiques d'un oiseau migrateur qui perd ses congénères dans la brume. Une fable où le style très personnel de Iouri Tcherenkov s'exprime au mieux.

The amusing adventures of a migrating bird who loses his companions in the haze. A fable that gives full expression to Iouri Tcherenkov's very personal style.

Long métrage

Un film de Yoonho YANG

etrage



Planet man

Réalisation/Direction: Andrew Bancroft

Nouvelle-Zélande

Production

James Wallace Productions Top Floor Old Customs House 22 Customs Street West Auckland - Nouvelle-Zélande Tél: (649) 302 52 71 Fax: (64 9) 302 52 72

Réalisation/Direction

Andrew Bancroft

Scénario/Screenplay Andrew Bancroft

Photo/Cinematography

Rewa Harre

Son/Sound

Andrew J. Ennever, Jonathon Mitchell

Musique/Music

Michael Lowry

Montage/Editing

Wayne Cook

35 mm - couleur - 15'

Interprétation/Cast

Timothy Balme (Ant), Katie Wolfe (ET), Murray Keane (le marié), Gareth Howells (la fiancée)

Ventes à l'étranger/Foreign Sales Attachée de presse/Press Attaché

Kathleen Drumm New Zealand Film commission PO Box 11 546, Wellington

New Zealand

Tél: (644) 385 97 54 Fax: (64 4) 384 97 19

Contact à Cannes/In Cannes

Kathleen Drumm

57, La Croisette - 3° étage Tél: (33) 93 39 37 63

L'auteur

Andrew Bancroft travaille comme auteur, metteur en scène, producteur et professeur depuis 1984. Il fait ses armes au théâtre, alternant spectacles de rue et drames shakespeariens. En 1993, il réalise son premier court métrage "Made Man" (15').

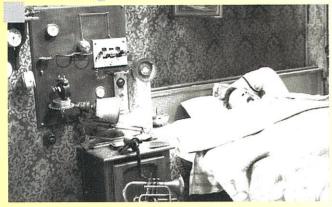
Par une sombre nuit, toutes les femmes disparaissent de la surface de la terre. Sans avertissement et sans explication. Dans les ruelles d'une ville en ruines, un homme solitaire tombe sur une femme oubliée. Il est résolu à ne pas la lâcher. "Planet Man" est un film noir pour temps modernes, traversé d'humour noir et du reflet d'un fantastique à la "Twilight Zone".

One dark night, all the women in the world disappear. Without warning and without explanation. In the backstreets of a crumbling city, a lonely man stumbles across a woman who has left behind. He is desperate to hang on to ber by force if necessary. But this is a woman who has no need for men... "Planet Man" is a "film noir" for modern times, shot through with dark comedy and the shimmer of a "Twilight Zone" fantasy.

dimanche

Mi ultimo hombre

Un film de Tatiana GAVIOLA



Le réveil

Réalisation/Direction: Marc-Henri Wajnberg

Belgique

Production

Wainbrosse Production 18 rue Hydraulique 1040 Bruxelles - Belgique Tél: (32 2) 218 81 38 Fax: (32 2) 219 19 85

Réalisation/Direction

Marc-Henri Wajnberg

Scénario/Screenplay Marc-Henri Wajnberg

Photo/Cinematography

Michel Baudour

Son/Sound Jean-Jacques Quinet Musique/Music

Gérald Fenerberg

Effets spéciaux /Special Effects

Elisabeth Houtart, Michel Vinck

Montage/Editing

Hélène Ducret

35mm - couleur - 7'20"

1996

Interprétation/Cast

Jean-Claude Dreyfus

Contact à Cannes/In Cannes

Stand Wallonie Bruxelle Images Palais des Festivals

Pavilon 8 - Stand 8-06 Tél: (33) 92 99 80 38

L'auteur

Marc-Henri Wajnberg est né en 1953. Il suit des études de réalisation à l'INSAS à Bruxelles. Depuis 1973 il écrit, réalise, produit un grand nombre de courts métrages. En 1992/1993, il réalise son premier long métrage "Just Friends".

Chaque matin, Robert doit se lever, c'est une question de vie ou de mort.

Every morning, Robert must wake up, it is a matter of life and death.

The daytrippers

Un film de Grea MOTTOLA

etrade



The slap (La gifle)

Réalisation/Direction: Tamara Hernandez

Etats-Unis

Production

Harry Ralston 7969 West 4th Street Los Angeles CA 90048 Etats-Unis Tél: (1 213) 653 51 70 Fax: (1 213) 653 82 02

Distributeur USA

Sydney Neter Distribution Sydney Neter po Box 94385 1090 GJ Amsterdam Hollande Tél/Fax: (31 20) 693 01 38

Réalisation/Direction

Tamara Hernandez

Scénario/Screenplay Tamara Hernandez

Photo/Cinematography

Michael Grady Son/Sound

Sarah Iben

Musique/Music

Kate Miller

Montage/Editing

Leo J. Santa-Maria

16 mm - couleur - 6'30"

Interprétation/Cast

Amanda Thomas (Sue),

Kenneth Hughes (Charlie)

Contact à Cannes/In Cannes Semaine de la critique

L'auteur

Après des études de littérature anglaise, Tamara Hernandez débute comme scénariste en 1992. En 1995, elle passe à la réalisation avec "Lipsticks & Light Bulbs", "Panties", "Knife in My Head", "Baby Fat".

"La gifle" est l'histoire d'une rencontre entre deux lycéens dans les années 50 qui tourne mal quand le jeune homme demande a son amie un baiser au moment de lui dire bonsoir, et découvre qu'elle désire beaucoup plus. Finalement, en acceptant, une part de lui-même changera à jamais.

"The Slap" is about a high school date in the 1950's that goes are when a young man asks his sweetheart for a goodnight kiss, only to discover that she wants something much more. Eventually, he gives a to her and loses a part of himself he can never regain.

The daytrippers

Un film de Greg MOTTOLA

étrage



La tarde de un matrimonio de clase media

(L'après-midi d'un couple de classe moyenne)

Réalisation/Direction: Fernando León

Mexique

Production

Pablo Baksht Segovia av División del Norte, 2462 3er piso, col. portales, CP 03300 México DF Mexique Tél: (52 5) 688 73 30 et 688 76 14 Fax: (52 5) 688 76 11

Réalisation/Direction

Fernando León

Scénario/Screenplay

Fernando León

Photo/Cinematography

Guillermo Granillo

Son/Sound

Antonio Diego

Montage/Editing Sigfrido Barjau

Signido Barjau

35 mm - couleur - 2'55" 1995

Interprétation/Cast

Ana Ofelia Murguía (l'épouse), Farnesio de Bernal (le mari)

Attaché de presse/ Press Attaché

Alfredo del Valle - IMCINE Tepic 40 - Col. Roma Sur. CP 06760 Mexico DF Mexique

Tél: (52 5) 264 07 40 Fax: (52 5) 264 38 69

Ventes à l'étranger/ Foreign Sales

Bernardo Strill - IMCINE Tepic 40 - Col. Roma Sur. CP 06760 Mexico DF Mexique Tél/Fax: (52 5) 574 07 12

Contact à Cannes/In Cannes

Bernardo Strill Palais des Festivals Stand MECLA

L'auteur

Fernando León est né à Mexico en 1961. Il a réalisé plusieurs courts métrages "Encuentro" (1986), "Te solté la rienda" (1986), "Anillo de compromiso" (1989), "La muerte como un sueño" (1992), "Mi pollito de la feria" (1995).

Je crois qu'un couple qui vit ensemble depuis de nombreuses années n'a que peu de choses à se dire.

I believe that a couple that live many years together, has little that be said.

15 mai 16 mai 17 mai

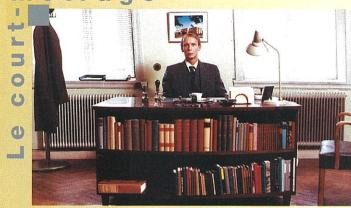
Long métrage

Chuen Hua Mon Lu

(A drifting life)

Un film de LIN Chen-sheng





Bakom Mahognybordet

(Derrière le bureau d'acajou)

Réalisation/Direction: Johannes Stjärne Nilsson

Suède

Production

Kostr-Film/ Johannes Stjärne Nilsson SS Orion. Södra Brobänken, 111 49 Stockholm - Suède Tél: (46 8) 611 10 87 Fax: (46 8) 450 41 98

Réalisation/Direction

Johannes Stjärne Nilsson

Photo/Cinematography

Nils Bergendal

Effets spéciaux/Special Effects

Per Kockum

Son/Sound

Dan Zethraeus, Olof Borgfors

35 mm - couleur - 8'

1996

Interprétation (Cast)

Richard Turpin (Henry),

Lars Engqvist (The Boss), Anna Modéer-Wiking (The Secretary), Sven Lindberg (The Storyteller)

Attachée de presse/Press Agent

Annika Estassy

Swedish Film Institute

po Box 27126 S-102 52 Stockholm

Tél: (46 8) 665 11 00 Fax: (46 8) 662 26 84

à Cannes / In Cannes

Villa Racine - Scandinavian Office

55 La Croisette

Tél: (33) 92 98 12 72

Fax: (33) 92 59 00 77

Ventes à l'étranger/Foreign Sales

Swedish Film Institute - Ulla Aspgren po Box 27126 S-102 52 Stockholm

Tél: (46 8) 665 11 00

Fax: (46 8) 662 26 84

Représentant à Cannes/

Representative in Cannes

Scandinavian Office

L'auteur

Johannes Stjärne Nilsson a précédemment réalisé "The Lake is Filled" (1990 - 15'), "Antiquariat" (1992 - 13'), "Puls" (1994 - 14') et "Henry's Roof' (1995 - 10').

C'est un lundi matin comme les autres et Henry arrive au bureau. Comme d'habitude, il commence la journée avec une cigarette et une tasse de café noir. Lorsqu'il veut saisir la tasse, il se rend compte qu'il n'a plus de main.

Cela plonge Henry dans une grave crise existentielle car il est évident qu'il est en train de disparaître morceau par morceau.

Henry arrives early at the office an ordinary Monday morning. He begins his day as always with a cigaret and a cup of black coffee. When he reaches for the cup he discovers that he no longer has a hand. This leads Henry into a deep existential crises as it is obvious that he is slowly desappearing, piece by piece.

16 mai 17 mai

Long métrage

Sous-sol

Un film de Pierre GANG

Groupe ARANE



Depuis 20 ans, nous sommes les spécialistes des génériques et trucages optiques dans tous les formats traditionnels : 16mm, Super 16mm, 35mm.

En 1995, nous avons créé Gulliver, le premier laboratoire français de traitement* de tous les formats 65/70mm, du 5 perfs traditionnel à l'IMAX®.

(* Développement, tirages, conversions de formats, génériques et trucages)

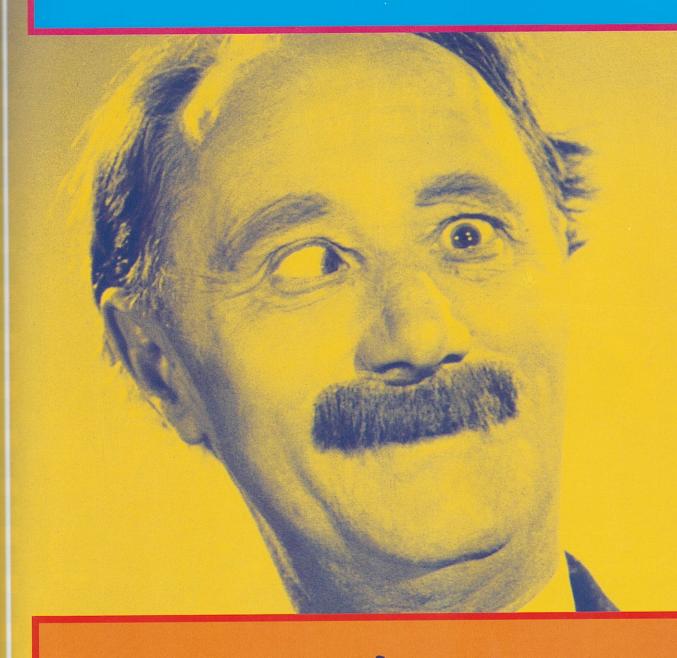
Nous restons plus que jamais des artisans au service de vos images.

ARANE - GULLIVER

5 place du Général Leclerc 92300 Levallois-Perret

Tel: (1) 40 89 03 04 / Fax: (1) 47 58 89 08

An festival de Cannes...



...Telcipro a l'œil sur tout.

Telcipro et la Quinzaine des réalisateurs, Telcipro et Cinémas en France, Telcipro et la Semaine de la Critique...

Pourtant, notre présence n'a rien de tape à l'œil. Il suffit de regarder plus simplement les participations de notre laboratoire comme autant d'encouragements à tous ceux qui partagent la même passion du cinéma et qui ont, comme nous et avant tout, l'image dans l'âme.

Telcipro à Cannes : Francine Jean-Baptiste Noga Hilton Tél. : 92 99 69 42 - Fax : 92 98 13 31



Contact : Francine Jean-Baptiste 5, place du Général Leclerc 92300 Levallois-Perret Tél.: (1) 40 89 80 34 Fax: (1) 40 89 80 01

Action Cinéma PHILIP MORRIS CS INC.

"CHÉRI, T'AS PENSÉ AU CINÉMA?"



Avec l'Action Cinéma, PHILIP MORRIS cs inc. encourage les passionnés à vivre pleinement leur amour du cinéma et soutient le 7ème Art en développant trois types d'activités :

Le CLUB ESPACE CINEMA PHILIP MORRIS cs INc. favorise la fréquentation des salles en achetant pour ses membres 40 000 billets aux Oeuvres Sociales de Cinéma Français. Il aide la promotion de films en finançant leur bande-annonce.

Plus de dix FESTIVALS DE FILMS recoivent une aide pour soutenir les initiatives locales dans les régions françaises.

L'opération "LE COURT-MÉTRAGE DANS 1000 SALLES" offre à deux jeunes réalisateurs, lauréats du concours annuel, de voir leur court-métrage diffusé dans mille salles de cinéma, et ainsi aux spectateurs de découvrir de nouveaux talents.

Vivez le Cinéma autrement!

Action Cinéma PHILIP MORRIS CS INC.

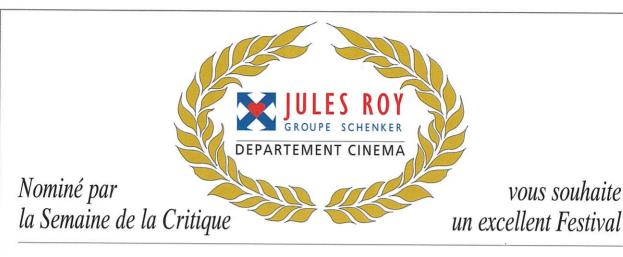
DÉPÊCHEZ-VOUS D'ENVOYER VOTRE COURT-MÉTRAGE...



... 1000 SALLES L'ATTENDENT.

L'Action Cinéma PHILIP MORRIS cs INC. renforce son soutien au cinéma français à travers l'opération "Le court-métrage dans 1000 salles". Pour aider les jeunes réalisateurs, la société Cinaf, avec le soutien de l'Action Cinéma PHILIP MORRIS cs INC., organise un concours permettant aux jeunes cinéastes de présenter une oeuvre de fiction à un jury de professionnels. Les deux lauréats de ce concours verront leur court-métrage diffusé dans 1000 salles représentatives du parc cinématographique français. Ce concours est ouvert à tous les courts-métrages français d'une durée inférieure à 6 minutes. Veuillez envoyer une cassette vidéo à Cinaf S.A., 28 rue Henri Rochefort, 75017 Paris. Pour être retenus, les films devront avoir été réalisés en 35 mm et répondre aux critères de sélection techniques et artistiques du jury qui pourra décider de leur diffusion.





VOTRE PARTENAIRE

LES IMPÉRATIFS STRATÉGIQUES DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ET L'ÉVOLUTION PERMANENTE DES TRANSPORTS, NOUS ONT AMENÉS À CRÉER LE DÉPARTEMENT CINÉMA AU SEIN DE JULES ROY GROUPE SCHENKER. SPÉCIALISTE DE CE TYPE D'ACTIVITÉ, COMPÉTENCE ET DISPONIBILITÉ SONT NOS ATOUTS POUR RÉPONDRE AU MIEUX À VOS EXIGENCES ET ATTENTES.

Nos Engagements

- Tenir à votre disposition une personne de notre équipe cinéma. SON RÔLE SERA DE VOUS CONSEILLER ET DE COORDONNER VOS INSTRUCTIONS AVEC NOS DIFFÉRENTS MOYENS DE TRANSPORT, TOUT EN TENANT COMPTE DE VOS IMPÉRATIFS QUALITÉ/PRIX ;
- ÊTRE GARANT DE VOTRE IMAGE DE MARQUE À TRAVERS NOTRE RÉSEAU INTERNATIONAL SCHENKER (600 AGENCES DANS 116 PAYS):
- Vous informer sur nos nouveaux produits ;
- Toujours vous conseiller au mieux ;
- · VOUS GARANTIR LE MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX.

YOUR PARTNER

SPECIALIST ON THIS FIELD, COMPETENCE AND AVAILIBILITY ARE OUR STRONGER POINTS TO ANSWER THE BEST WAY YOUR NEEDS AND EXPECTATIONS.

OUR COMMITMENTS

- OUR CINEMA TEAM REMAINS ENTIRELY AT YOUR DISPOSAL TO ADVISE YOU AND TO MANAGE YOUR FREIGHT INSTRUCTIONS WITH OUR DIFFERENT TRANSPORT MEANS, WITHOUT FORGETTING YOUR QUALITY/PRICE NEEDS;
- WE WILL TAKE CARE OF YOUR BRAND IMAGE THROUGH OUR SCHENKER INTERNATIONAL NETWORK (600 BRANCHES IN 116 COUNTRIES);
- WE WILL GUARANTEE YOU THE BEST QUALITY/PRICE RATIO.

Jules Roy • Département Cinéma • Aérogare des Agents de Fret BP 10216-F 95703 ROISSY CDG-TÉL. (33 1) 48 62 49 19 - FAX: (33 1) 48 62 20 75 CONTACT A CANNES: OLMER TREMOT - TÉLÉPHONE MOBILE: 07 85 63 65

vous souhaite

P R

Une robe d'été,	Vendredi 10 mai	Salle Debussy Espace Miramar	8h45 14h30 - 17h00
de François OZON (France - 15' - 35mm - couleur)		Auditorium J.L. Bory	20h30
LECAVELLY DE L'INNIOCENTE	Samedi 11 mai	Auditorium J.L. Bory Espace Mérimée	11h00 17h00
- LES AVEUX DE L'INNOCENT de Jean-Pierre AMÉRIS (France - 90' - 35mm - couleur)		Arcades II	22h30
and the translated (translation)	Dimanche 12 mai	Studio 13 Valbonne	16h30 20h30
	Samedi 11 mai		
La grande migration	Samedi 11 mai	Salle Debussy Espace Miramar	8h45 14h30 - 17h00
de Iouri TCHERENKOV (France - 7'46" - 35mm - couleur)	Di	Auditorium J.L. Bory	20h30
- YURI	Dimanche 12 mai	Auditorium J.L. Bory Espace Mérimée	11h00 17h00
de Yoonho YANG (République de Corée - 113' - 35mm - couleur)	Lundi 13 mai	Arcades II	22h30
	Lundi 13 mai	Studio 13 Valbonne	16h30 20h30
	Dimanche 12 mai	Salle Debussy	8h45
Planet man		Espace Miramar	14h30 - 17h00
de Andrew BANCROFT (Nouvelle-Zélande - 15' - 35mm - couleur)	Lundi 13 mai	Auditorium J.L. Bory Auditorium J.L. Bory	20h30 11h00
- MI ULTIMO HOMBRE		Espace Mérimée	17h00
de Tatiana GAVIOLA (Chili - 90' - 35mm - couleur)	Mardi 14 mai	Arcades II Studio 13	22h30 16h30
		Valbonne	20h30
	Lundi 13 mai	Salle Debussy	8h45
		Espace Miramar Auditorium J.L. Bory	14h30 - 17h00 20h30
- THE EMPTY MIRROR (Le miroir vide)	Mardi 14 mai	Auditorium J.L. Bory	11h00
de Barry J. HERSHEY (Etats-Unis - 129' - 35mm - couleur)		Espace Mérimée Arcades II	17h00 22h30
	Mercredi 15 mai	Studio 13	16h30
		Valbonne	20h30
Le réveil ⁽¹⁾ et The Slap (La gifle) ⁽²⁾	Mardi 14 mai	Salle Debussy Espace Miramar	8h45 14h30 - 17h00
(1) de Marc-Henri WAJNBERG (Belgique - 7'20" - 35mm - couleur)		Auditorium J.L. Bory	20h30
(2) de Tamara HERNANDEZ (Etats-Unis - 6'30" - 16mm - couleur)	Mercredi 15 mai	Auditorium J.L. Bory Espace Mérimée	11h00 17h00
- THE DAYTRIPPERS		Arcades II	22h30
de Greg MOTTOLA (Etats-Unis - 88' - 35mm - couleur))	Jeudi 16 mai	Studio 13 Valbonne	16h30 20h30
	Mercredi 15 mai		
La tarde de un matrimonio de clase media	Mercredi 13 mai	Salle Debussy Espace Miramar	8h45 14h30 - 17h00
(L'après-midi d'un couple de classe moyenne)	Jeudi 16 mai	Auditorium J.L. Bory Auditorium J.L. Bory	20h30 11h00
de Fernando LEON (Mexique - 2'55" - 35mm - couleur)	Jeddi 10 mai	Espace Mérimée	17h00
- CHUEN HUA MON LU (A DRIFTING LIFE)	Vendredi 17 mai	Arcades II Studio 13	22h30 16h30
de LIN Chen-sheng (Taïwan - 123' - 35mm - couleur)	vonarear 17 mar	Valbonne	20h30
	Jeudi 16 mai	Salle Debussy	8h45
Bakom Mahognybordet (Derrière le bureau d'acajou)		Espace Miramar	14h30 - 17h00
de Johannes Stjärne NILSSON (Suède - 8' - 35mm - couleur)	Vendredi 17 mai	Auditorium J.L. Bory Auditorium J.L. Bory	20h30 11h00
- SOUS-SOL		Espace Mérimée Arcades II	17h00
de Pierre GANG (Canada - 90' - 35mm - couleur)	Samedi 18 mai	Studio 13	22h30 16h30
		Valbonne	20h30

Salle Debussy, Palais des Festivals • Espace Miramar, 35 rue Pasteur, Cannes • Théâtre J.L. Bory, Palais des Festivals, presse prioritaire

• Arcades II, 77 rue Félix Faure, Cannes • Studio 13, 23 avenue du Docteur-Picaud, séance suivie d'un débat public en présence du réalisateur • Salle Mérimée, Immeuble La Licorne, avenue Francis Tonner, Cannes La Bocca • Valbonne, salle des Fêtes.

Après le Festival de Cannes, la Semaine internationale de la critique sera intégralement reprise :

au Centre Jean Vigo, Bordeaux, du mardi 21 au jeudi 23 mai • à l'Institut Louis Lumière, Lyon.

[•] à l'Espace Saint-Michel, Paris, du jeudi 30 mai au dimanche 2 juin • au Rio-Cine-Festival, Rio de Janeiro, du 22 au 29 juillet • à Rome



"L'HOTEL DE LEGENDE DES STARS"



Construit en 1929 sur la célèbre "Croisette" de Cannes, face à la Méditerranée, l'hôtel Martinez offre le plus grand luxe dans une atmosphère de détente et de raffinement. 430 chambres et suites, piscine extérieure chauffée, 7 courts de tennis et la plus grande plage privée de Cannes. Ses restaurants sont renommés : "La Palme d'Or"et sa terrasse panoramique sur la mer, "l'Orangeraie", le "Restaurant de la Plage" et le Piano-bar, rendez-vous du tout Cannes à la mode...

RENSEIGNEMENTS/RESERVATIONS

Hôtel Martinez - 73, La Croisette - 06406 Cannes Cedex - Tél.: 92 98 73 00 - Télex: 470 708 - Fax: 93 39 67 82

ou auprès de la Réservation Centrale Concorde à Paris Tél. : (1) 40 71 21 21 - Télex : 650 990 - N° Vert : 05 05 00 11

membre de The Jeading Hotels of the World



Cannes à Bordeaux Cannes à Paris

au CENTRE JEAN VIGO 6 rue Franklin 33000 Bordeaux - Tél: 56 44 35 17

Mardi 21 mai 1996

20h15 Une robe d'été de François Ozon France - 15

> LES AVEUX DE L'INNOCENT de Jean-Pierre AMÉRIS

France - 90'

22h15 La grande migration de Iouri Tcherenkov France - 7'46"

> YURI de Yoonho YANG République de Corée - 113'

Mercredi 22 mai

18h15 Planet Man de Andrew Bancroft Nouvelle-Zélande - 15'

> MI ULTIMO HOMBRE de Tatiana GAVIOLA Chili - 90'

THE EMPTY MIRROR 22h15 (Le miroir vide) de Barry J. HERSHEY Etats-Unis - 129'

Jeudi 23 mai

18h15 Le réveil de Marc-Henri Wajnberg Belgique - 7'20" The Slap (La gifle) de Tamara Hernandez Etats-Unis - 6'30"

> THE DAYTRIPPERS de Greg MOTTOLA Etats-Unis - 88'

20h15 La tarde de un matrimonio de clase media (L'après-midi d'un couple de classe moyenne) de Fernando León Mexique - 2'55"

CHUEN HUA MON LU (A drifting life) de LIN Chen-sheng Taïwan - 123'

22h15 Bakom Mahognybordet (Derrière le bureau d'acajou) de Johannes Stjärne Nilsson Suède - 8'

SOUS-SOL de Pierre GANG Canada - 90'

ESPACE SAINT-MICHEL 7, place Saint-Michel 75005 Paris

Jeudi 30 mai 1996

20h00 Une robe d'été de François Ozon France - 15'

> LES AVEUX DE L'INNOCENT de Jean-Pierre AMÉRIS

France - 90'

22h00 La grande migration de Iouri Tcherenkov France - 7'46"

> YURI de Yoonho YANG République de Corée - 113'

Vendredi 31 mai

20h00 Planet Man de Andrew Bancroft Nouvelle-Zélande - 15' MI ULTIMO HOMBRE

de Tatiana GAVIOLA Chili - 90'

22h00 THE EMPTY MIRROR (Le miroir vide) de Barry J. HERSHEY Etats-Unis - 129'

Samedi 1er juin

12h30 Le réveil de Marc-Henri Wajnberg Belgique - 7'20" The Slap (La gifle) de Tamara Hernandez Etats-Unis - 6'30"

> THE DAYTRIPPERS de Greg MOTTOLA Etats-Unis - 88'

14h30 La tarde de un matrimonio de clase media (L'après-midi d'un couple de classe moyenne) de Fernando León Mexique - 2'55'

> CHUEN HUA MON LU (A drifting life) de LIN Chen-sheng Taïwan - 123'

17h00 Bakom Mahognybordet (Derrière le bureau d'acajou) de Johannes Stjärne Nilsson Suède - 8'

SOUS-SOL de Pierre GANG Canada - 90'

(horaires donnés à titre indicatif)

Cannes à Lyon

A L'INSTITUT LOUIS LUMIERE 25 rue du Premier Film 69008 Lyon - Tél: 78.78.18.95

Lundi 17 juin 1996

20h00 Une robe d'été de François Ozon France - 15'

> LES AVEUX DE L'INNOCENT de Jean-Pierre AMÉRIS France - 90'

Mardi 18 juin

18h00 Le réveil de Marc-Henri Wajnberg Belgique - 7'20" The Slap (La gifle) de Tamara Hernandez Etats-Unis - 6'30" THE DAYTRIPPERS

de Greg MOTTOLA Etats-Unis - 88'

20h00 La grande migration de Iouri Tcherenkov France - 7'46'

de Yoonho YANG République de Corée - 113'

THE EMPTY MIRROR (Le miroir vide) de Barry J. HERSHEY Etats-Unis - 129'

Mercredi 19 juin

18h00 Planet Man de Andrew Bancroft Nouvelle-Zélande - 15' MI ULTIMO HOMBRE

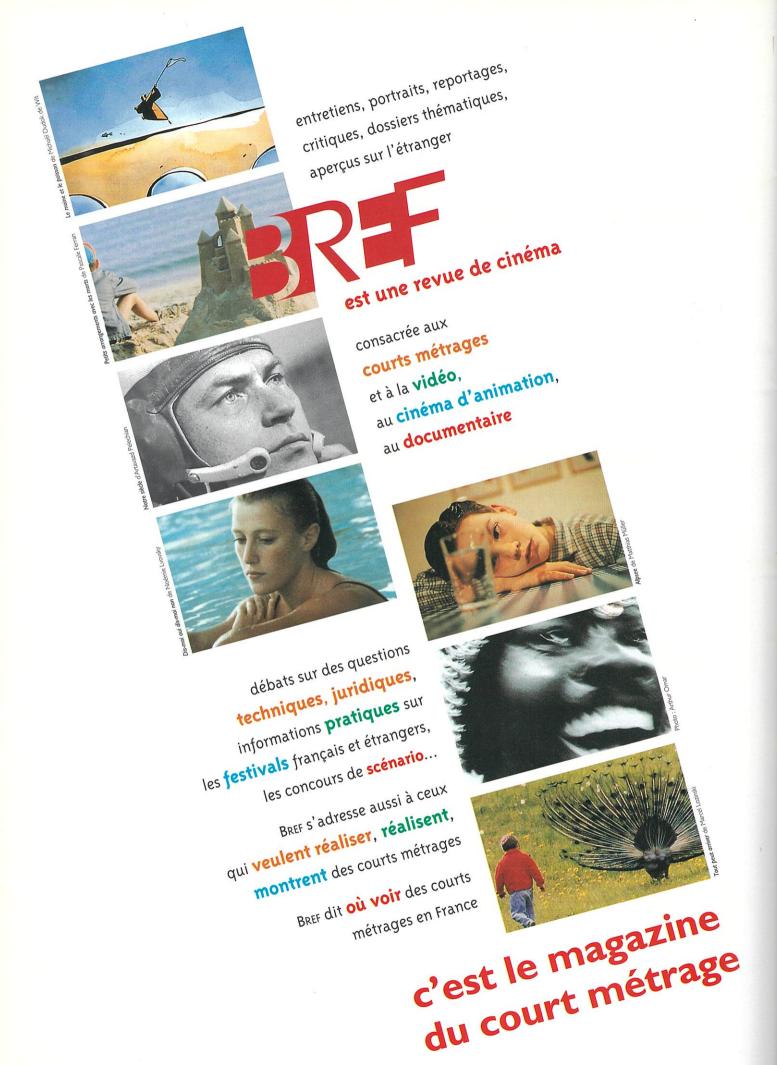
de Tatiana GAVIOLA Chili - 90'

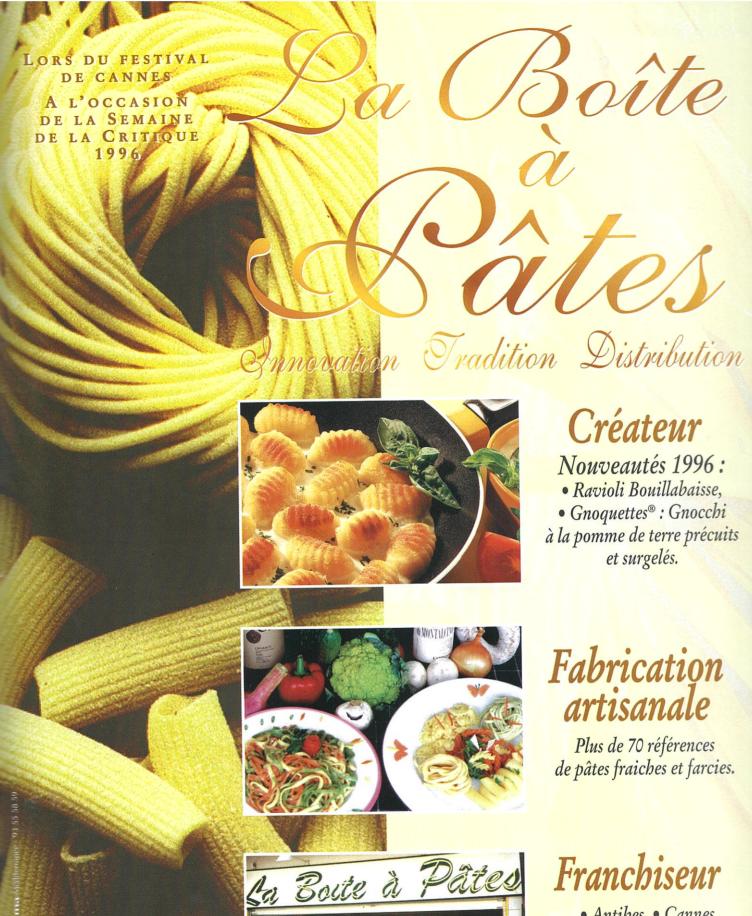
20h00 Bakom Mahognybordet (Derrière le bureau d'acajou) de Johannes Stjärne Nilsson Suède - 8' SOUS-SOL de Pierre GANG

22h00 La tarde de un matrimonio de clase media (L'après-midi d'un couple de classe moyenne) de Fernando León Mexique - 2'55"

Canada - 90'

CHUEN HUA MON LU (A drifting life) de LIN Chen-sheng Taïwan - 123'





a Pâted

• Antibes • Cannes

• Cagnes sur Mer • Fayence • Saint Tropez...

Vous aussi, devene partenaire.

Boîte à Pâtes, Tél.: 92 96 96 78 (Centre de production agrée aux nouvelles normes CE

Semaine Internationale de la Critique à Cannes Festival Films de Femmes Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand

Communication imprimée sous toutes ses formes

Bussac sa



Films sélectionnés par la semaine de la critique



TRE VECES ANA (3è sketch), David Jose Kohon ALIAS GARDELITO, Lautaro Murua STRANGERS IN THE CITY, Rick Carrier ADIEU PHILIPPINE, Jacques Rozier I NUOVI ANGELI, Ugo Gregoretti MAUVAIS GARCONS, Susumu Hani LA TOUSSAINT, Tadeusz Konwicki FOOTBALL, R. Drew, R. Leacock et J. Lipscomb U.S.A. LES INCONNUS DE LA TERRE, Mario Ruspoli FRANCE

LE PERE NOEL A LES YEUX BLEUS, Jean Eustache	FRANCE
WINTER KEPT US WARM, David Secter	CANADA

LES OLIVIERS DE LA JUSTICE, James Blue ARGENTINE ARGENTINE U.S.A. FRANCE ITALIE **JAPON** POLOGNE

1967	
UKAMAU, Jorge Sanjines Aramayo	BOLIVIE
LA CLOCHE, Yuki Aoshima	JAPON
TRIO, Gianfranco Mingozzi	ITALIE
UNE AFFAIRE DE COEUR, Dusan Makavejev	YOUG.
WARRENDALE, Allan King	CANADA
LE REGNE DU JOUR, Pierre Perrault	CANADA
RONDO, Zvonimir Berkovic	YOUG.
JOZSEF KATUS, Wim Verstappen	PAYS-BAS
L'HORIZON, Jacques Rouffio	FRANCE



DEJA S'ENVOLE LA FLEUR MAIGRE, Paul Meyer	BELGIQUE
PORTO DAS CAIXAS, Paulo Cezar Saraceni	BRESIL
SEUL OU AVEC D'AUTRES,	
Denys Arcand, Denis Héroux et Stéphane Venne	CANADA
HALLELUJAH THE HILLS, Adolfas Mekas	U.S.A.
LE JOLI MAI, Chris Marker et Pierre Lhomme	FRANCE
PELLE VIVA, Guiseppe Fina	ITALIE
LE TRAQUENARD, Hiroshi Teshigahara	JAPON
LE PECHE SUEDOIS, Bo Widerberg	SUEDE
LE SOLEIL DANS LE FILET, Stefan Uher	TCHE.
SHOWMAN, Albert et David Maysles (non projeté)	U.S.A.

1968	
ANGELE (4° sketch de QUATRE D'ENTRE EL	LES),
Yves Yersin	SUISSI
CONCERTO POUR UN EXIL,	
Désiré Ecaré FRANCE	C/COTE D'IVOIRI
MARIE POUR MEMOIRE, Philippe Garrel	FRANCI
OU FINIT LA VIE, Judit Elek	HONGRII
THE QUEEN, Frank Simon	U.S.A
ROCKY ROAD TO DUBLIN, Peter Lennon	IRLANDI
LA CHUTE DES FEUILLES, Otar Iosseliani	U.R.S.S
SUR DES AILES EN PAPIER, Matjaz Klopcic	YOUG
THE EDGE, Robert Kramer	U.S.A
LES ENFANTS DE NEANT, Michel Brault	FRANCI
CHRONIK DER ANNA-MAGDALENA BACH	
Jean-Marie Straub A	LLEMAGNE FED
REVOLUTION, Jack O'Connell	U.S.A

(les deux derniers non présentés, en raison de l'interruption du Festival)



1963

DIE PARALLELSTRASSE, Ferdinand Khittl ALLEM	AGNE FED.
LA HERENCIA, Ricardo Alventosa A	RGENTINE
GOLDSTEIN, Philip Kaufman et Benjamin Manaster	U.S.A.
LA VIE A L'ENVERS, Alain Jessua	FRANCE
PRIMA DELLA RIVOLUZIONE, Bernardo Bertolucci	ITALIE
LA NUIT DU BOSSU, Farrokh Gaffary	IRAN
JOSEPH KILIAN, Pavel Juracek et Jan Schmidt	TCHE.
QUELQUE CHOSE D'AUTRE, Vera Chytilova	TCHE.
POINT OF ORDER, Emile de Antonio	U.S.A.

1	9	1	O
1	7	O	7

CANADA

ESPAGNE

U.S.A.

CABASCABO, Oumarou Ganda	NIGER
CHARLES MORT OU VIF, Alain Tanner	SUISSE
"KING MURRAY", David Hoffman	U.S.A.
MORE, Barbet Schroeder	LUXEMBOURG
MY GIRLFRIEND'S WEDDING, Jim Mc Brid	le U.S.A.
PAGINE CHIUSE, Gianni da Campo	ITALIE
LA ROSIERE DE PESSAC, Jean Eustache	FRANCE
LA VOIE, Mohamed Slim Riad	ALGERIE
LA HORA DE LOS HORNOS, Fernado Solana	as ARGENTINE
IN THE YEAR OF THE PIG, Emile de Antoni	o U.S.A.
JAGDSZENEN AUS NIEDERBAYERN,	
Peter Fleischmann	ALLEMAGNE FED.
PARIS N'EXISTE PAS, Robert Benayoun	FRANCE
LA DAME DE CONSTANTINOPLE, Judit El	ek HONGRIE



IT HAPPENED HERE, Kevin Brownlow et Andre UN TROU DANS LA LUNE, Uri Zohar	IS
WALKOVER, Jerzy Skolimowski	POLC
LES DIAMANTS DE LA NUIT, Jan Nemec	Т
FINNEGANS WAKE, Mary Ellen Bute	Ţ

LE CHAT DANS LE SAC, Gilles Groulx

AMADOR, Francisco Regueiro

ANDY, Richard C. Sarafian

DU COURAGE POUR CHAQUE JOUR, Ewald Schorn	TCHE.
O DESAFIO, Paulo Cezar Saraceni	BRESIL
L'HOMME N'EST PAS UN OISEAU, Dusan Makavejev	YOUG.
GRIMACES, Ferenc Kardos et Janos Rozsa	HONGRIE
BLOKO, Ado Kyrou	GRECE
FATA MORGANA, Vicente Aranda	ESPAGNE
LA NOIRE DE, Ousmane Sembene FRANCE	SENEGAL
NICHT VERSÖHNT, Jean-Marie Straub ALLEMA	GNE FED.

1970

2770	
CAMARADES, Marin Karmitz	FRANCE
ELOGE DU CHIAK, Michel Brault	CANADA
KES, Ken Loach	G.B.
MISSHANDLINGEN, Lasse Forsberg	SUEDE
O CERCO, Antonio da Cunha Telles	PORTUGAL
ON VOIT BIEN QUE C'EST PAS TOI,	
Christian Zarifian	FRANCE
REMPARTS D'ARGILE, Jean-Louis Bertucelli	FRANCE/ALGERIE



Films sélectionnés par la semaine de la critique



SOLEIL O, Med Hondo MAURITANIE/FRANCE
LES VOITURES D'EAU, Pierre Perrault CANADA
LES CORNEILLES, Gordan Mihic et Ljubisa Kosomara
WARM IN THE BUD, Rudolf Caringi U.S.A.
ICE, Robert Kramer U.S.A.



BROTHER CAN YOU SPARE A DIME?, Philippe Mora
KONFRONTATION, Rolf Lyssy
VASE DE NOCES, Thierry Zeno
BELGIQUE
HESTER STREET, Joan Micklin Silver
L'ASSASSIN MUSICIEN, Benoît Jacquot
KNOTS, David I. Munro
G.B.
L'ETA DELLA PACE, Fabio Carpi
ITALIE



BREATHING TOGETHER: REVOLUTION OF THE ELCTRIC FAMILY, Morley Markson CANADA BRONCO BULLFROG, Barney Platts-Mills G.B. EXPEDITION PUNITIVE, Magyar Dessö HONGRIE ICH LIEBE DICH, ICH TOTE DICH, ALLEMAGNE FED. LE MOINDRE GESTE, J.P.Daniel et F.Deligny FRANCE LES PASSAGERS, Annie Tresgot ALGERIE QUESTION DE VIE, André Théberge CANADA TRASH, Paul Morrissey U.S.A. LOVING MEMORY, Anthony Scott TUNISIE/FRANCE VIVA LA MUERTE, Fernando Arrabal

1976

TRACKS, Henry Jaglom U.S.A.
DER GEHULFE, Thomas Koerfer SUISSE
HARVEST: THREE THOUSAND YEARS,
Haïlé Gerima ETHIOPIE
IRACEMA, Jorge Bodansky et Orlando Senna BRESIL/ALL.FED.
MELODRAME, Jean-Louis Jorge FRANCE
LE TEMPS DE L'AVANT, Anne-Claire Poirier CANADA
UNE FILLE UNIQUE, Philippe Nahoun FRANCE



1972

1971

AVOIR VINGT ANS DANS LES AURES, René Vautie	er FRANCE
FRITZ THE CAT, Ralph Bakshi	U.S.A.
DER HAMBURGER AUFSTAND: OKTOBER 1923,	Reiner Etz,
Gisela Tuchtenhagen, Klaus Wildenhahn ALLEM	IAGNE FED.
LA MAUDITE GALETTE, Denys Arcand	CANADA
PILGRIMAGE, Beni Montresor	U.S.A.
THE TRIAL OF THE CATONSVILLE NINE,	
Gordon Davidson	U.S.A.
WINTER SOLDIER, anonyme	U.S.A.
PRATA PALOMARES, André Faria	BRESIL
(projection appulée à la demande du gouvernement brécilien)	

1977

OMAR GATLATO, Merzak Allouache
ETHNOCIDE, Paul Leduc
LIEBE DAS LEBEN "LEBE DAS LIEBEN",
Lutz Eisholz
CAMINANDO PASOS...CAMINANDO,
Federico Weingartshofer
MEXIQUE
LE MEURTRIER DE LA JEUNESSE, Kazuhizo Hasegawa JAPON
BEN ET BENEDICT, Paula Delsol
FRANCE
VINGT JOURS SANS GUERRE, Alexei Guerman

ALGERIE
CANADA/MEXIQUE
ALLEMAGNE FED.
MEXIQUE
LE MEURTRIER DE LA JEUNESSE, Kazuhizo Hasegawa JAPON
BEN ET BENEDICT, Paula Delsol
UR.S.S.



197

ALGERIE
JAPON
U.S.A.
FRANCE
CHILI
FRANCE
ITALIE
ROUMANIE

1978

DIE FRAU GEGENÜBER, Hans Noever ALLEMAGNE FED.
UNE BRECHE DANS LE MUR, Jillali Ferhati MAROC
UN ET UN, Erland Josephson, Sven Nykvist, Ingrid Thulin SUEDE
L'ODEUR DES FLEURS DES CHAMPS, Srdjan Karanovic YOUG.
PER QUESTA NOTTE, Carlo di Carlo ITALIE
ROBERTE, Robert Zucca FRANCE
*ALAMBRISTA, Robert Young U.S.A.
JUBILEE, Derek Jarman G.B.



1974

LA PALOMA, Daniel Schmid	SUISSE
LA TIERRA PROMETIDA, Miguel Littin	CHILI
DE PART EN PART, Grzegorz Krolikiewicz PC	DLOGNE
DER TOD DES FLOHZIRKUSDIREKTORS,	
Thomas Koerfer	SUISSE
EL ESPIRITU DE LA COLMENA, Victor Erice E	SPAGNE
HEARTS AND MINDS, Peter Davis	U.S.A.
A BIGGER SPLASH, Jack Hazan	G.B.
I.F.STONE'SWEEKLY, Jerry Bruck Jr	U.S.A.
L'HEURE DE LA LIBERATION A SONNE, Heiny Srour	LIBAN

1979

JUN, Hiroto Yokoyama	JAPON
FREMD BIN ICH EIGEZOGEN, Titus Leber	AUTRICHE
ENTENDS LE COQ, Stefan Dimitrov	BULGARIE
*NORTHERN LIGHTS, John Hanson et	
Rob Nilsson	U.S.A.
LES SERVANTES DU BON DIEU, Diane Létourneau	CANADA
LA RABIA, Eugeni Anglada	ESPAGNE
LES OMBRES DU VENT, Bahman Farmanara	IRAN



1980

ACTEURS PROVINCIAUX, Agnieszka Holla	nd POLOGNE
*HISTOIRE D'ADRIEN, Jean-Pierre Denis	FRANCE
BILDNIS EINER TRINKERIN,	
Ulrike Ottinger	ALLEMAGNE FED.

) NALE DE LA CRITIQUE



Films sélectionnés par la semaine de la critique



BEST BOY, Ira Wohl U.S.A.
LE PLAN DE SES DIX-NEUF ANS, Mitsuo Yanagimachi JAPON
IMMACOLATA E CONCETTA, Salvatore Piscicelli ITALIE
BABYLON, Franco Rosso G.B.

1981

SHE DANCES ALONE, KYRA NIJINSKY, AUTRICHE/U.S.A. Robert Dornhelm PAPILLONS DE NUIT (CMA), Tomasz Zygadlo POLOGNE FIL, FOND, FOSFOR, Philippe Nahoun FRANCE ES IST KALT BRANDENBURG (HITLER TOTEN), Villi Hermann, Niklaus Meienberg, Hans Stürm SUISSE MALOU, Jeanine Meerapfel ALLEMAGNE FED. LA MEMOIRE FERTILE, Michel Khleifi BELGIQUE/"PALESTINE" LE CHAPEAU MALHEUREUX, Maria Sos HONGRIE

1982

DES POINTS SENSIBLES, Piotr Andrejew POLOGNE
PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE, Jacqueline Veuve SUISSE
*MOURIR à TRENTE ANS, Romain Goupil FRANCE
JOM, Ababacar Samb Makharam SENEGAL
LE PEINTRE, Gozan du Rees et Christina Olofson SUEDE
L'ANGE, Patrick Bokanowski FRANCE
L'OMBRE DE LA TERRE, Taïeb Louhichi TUNISIE/FRANCE

1983

LE DESTIN DE JULIETTE, Aline Issermann
LA TRAHISON, Vibeke Lokkeberg
CARNAVAL DE NUIT, Masashi Yamamoto
*PRINCESSE, Pal Erdöss
FAUX-FUYANTS, Alain Bergala et Jean-Pierre Limosin
LIANA, John Sayles
MENUET, Lili Rademakers
BELGIQUE/HOLLANDE

1984

ETIENNE, LE ROI, Gabor Koltav HONGRIE. LES REVES DE LA VILLE, Mohammed Malass SYRIE ARGIE, Jorge Blanco ARGENTINE BLESS THEIR LITTLE HEARTS, Billy Woodberry U.S.A. AU-DELA DU CHAGRIN ET DE LA DOULEUR, Agneta Elers-Jarleman **SUEDE** BOY MEETS GIRL, Léos Carax FRANCE KANAKERBRAUT, Uwe Schrader ALLEMAGNE FED. LE MIRAGE, Nirad Mohapatra INDE

1985

LE TEMPS DETRUIT, Pierre Beuchot FRANCE VISAGES DE FEMMES, Désiré Ecaré COTE D'IVOIRE KOLP, Roland Suso Richter ALLEMAGNE FED. VERTIGES, Christine Laurent FRANCE THE COLOR OF BLOOD, Bill Duke U.S.A. FUCHA, Michal Dudziewicz POLOGNE LA CAGE AUX CANARIS, Pavel Tchoukhraï U.R.S.S. A MARVADA CARNE, André Klotzel BRESIL.

1986

SLEEPWALK, Sara Driver

40M2 D'ALLEMAGNE, Tevfik Baser

ESTHER, Amos Gitaï

ISRAEL

LA DONNA DEL TRAGHETTO, Amedeo Fago

ITALIE

SAN ANTONITO, Pepe Sanchez

DEVIL IN THE FLESH, Scott Murray

FAUBOURG SAINT-MARTIN, Jean-Claude Guiguet

FRANCE

198

LES LETTRES D'UN HOMME MORT, Constantin Lopouchanski U.R.S.S. ET MOI ALORS, Anja Franke, Dani Levy et Helmut Berger ALLEMAGNE FED./SUISSE NGATI, Barry Barclay NOUVELLE-ZELANDE LE CHOIX, Idrissa Ouedraogo **BURKINA FASO** L'ARBRE OU'ON BLESSE, Dimos Avdeliodis GRECE ANGELUS NOVUS, Pasquale Misuraca ITALIE OU QUE TU SOIS, Alain Bergala FRANCE

1988

LA MIGRATION DES OISEAUX, Teimouraz Bablouani LA FACE CACHEE DE LA LUNE, Yvon Marciano FRANCE PLEINE LUNE, Sahin Kaygun TURQUIE METROPOLIS APOCALYPSE, Jon Jacobs G.B. TOKYO POP, Fran Rubel Kuzui U.S.A. ARTISTEN, Jonas Grimas SUEDE LE PUITS, Li Yalin R.P. CHINE KLATKA, Olaf Olszewski POLOGNE TESTAMENT, John Akomfrah G.B. CIDADAO JATOBA, Maria Luiza Aboïm **BRESIL** PORTRAIT D'UNE VIE, Raja Mitra INDE MON CHER SUJET, Anne-Marie Miéville FRANCE/SUISSE BLUES BLACK AND WHITE, Markus Imboden SUISSE

1989

TJOET NJA' DHIEN, Eros Djarot INDONESIE ROSES DES SABLES, Mohamed Rachid Benhadi ALGERIE LE PORTE PLUME, Marie-Christine Perrodin FRANCE AS TEARS GO BY, Wong Kar Wai HONG KONG BLIND CURVE, Gary Markowitz U.S.A. LE DERNIER VOYAGE DE WALLER, ALLEMAGNE FED. Christian Wagner ARABE, Fadhel Jaibi et Fadhel Jaziri TUNISIE THE THREE SOLDIERS, Kamal Musale SUISSE LA VILLE DE YUN, U-Sun Kim **JAPON** WORK EXPERIENCE, James Hendrie G.B. LES POISSONS MORTS, Michael Synek AUTRICHE L'HOMME AUX NERFS MODERNES, Bady Minck AUTRICHE MONTALVO ET L'ENFANT, Claude Mourieras FRANCE TROMBONE EN COULISSES, Hubert Toint BELGIQUE-FRANCE LE CARRE NOIR, Jossif Pasternak U.R.S.S. WARSZAWA KOLUSZKI, Jerzy Zalewski POLOGNE WSTEGA MOBIUSA, Lukasz Karwowski POLOGNE DUENDE, Jean-Blaise Junod SUISSE LA FEMME MARIEE DE NAM XUONG, Tran-Anh Hung FRANCE







Films sélectionnés par la semaine de la critique













1990	
L'ENFANT MIROIR, Philip Ridley	G.B.
THE MARIO LANZA STORY, John Martins-Manteig	ga CANADA
OUTREMER, Brigitte Roüan	FRANCE
SIBIDOU, Jean-Claude Bandé	BURKINA FASO
LE TEMPS DES LARBINS, Irena Pavlaskova	TCHE.
INOI, Sergueï Masloboïchtchikov	U.R.S.S.
MES CINEMAS, Füruzan et Gülsün Karamustafa	TURQUIE
SOSTUNETO, Eduardo Lamora	NORVEGE
H-2 WORKER, Stéphanie Black	U.S.A.
LES MAINS AU DOS, Patricia Valeix	FRANCE
QUEEN OF TEMPLE STREET,	
Lawrence Ah Mon	HONG KONG
PIECE TOUCHEE, Martin Arnold	AUTRICHE
BEYOND THE OCEAN, Ben Gazzara	ITALIE
ANIMATHON, collectif	CANADA

1991	
YOUNG SOUL REBELS, Isaac Julien	G.B.
(Prix SACD du meilleur long métrage)	
DIE MYSTERIOSEN LEBENSLINIEN, David Rühm	AUTRICHE
LA VIE DES MORTS, Arnaud Desplechin	FRANCE
CARNE, Gaspar Noé	
(Prix SACD du meilleur long métrage)	FRANCE
LAAFI, TOUT VA BIEN S. Pierre Yameogo	BURKINA FASO
PETIT DRAME DANS LA VIE D'UNE FEMME,	
Andrée Pelletier	CANADA
ROBERT'S MOVIE, Canan Gerede	TURQUIE
LIVRAISON A DOMICILE, Claude Philippot	FRANCE
DIABLY, DIABLY Dorota Kedzierzawska	POLOGNE
ONCE UPON A TIME, Kristian Petri	SUEDE
TRUMPET NUMBER 7, Adrian Velicescu	U.S.A.
UNE SYMPHONIE DU HAVRE, Barbara Doran	CANADA
SAM AND ME, Deepa Mehta	CANADA
A NICE ARRANGEMENT, Gurinder Chadha	G.B.
LIQUID DREAMS, Mark Manos	U.S.A.1992
THE GROCER'S WIFE, John Pozer	CANADA
HOME STORIES, Matthias Müller	ALLEMAGNE
ADORABLES MENTIRAS, Gerardo Chijona	CUBA
LE PETIT CHAT EST MORT, Fejria Deliba	FRANCE
C'EST ARRIVE PRES DE CHEZ VOUS,	
Rémy Belvaux, André Bonzel, Benoît Poelvoorde	BELGIQUE
(Prix SACD du meilleur long métrage)	
THE ROOM, Jeff Balsmeyer	U.S.A.
(Prix SACD du meilleur court métrage)	
INGALO, Asdis Thorrodsen	ISLANDE
REVOLVER, Chester Dent	G.B.
ARCHIPIELAGO, Pablo Perelman	CHILI
SPRICKAN, Kristian Petri	SUEDE
ANMONAITO NO SASAYAKI WO KIITA, Isao Y	amada JAPON
FLOATING, Richard Heslop	G.B.
(Prix Canal + du meilleur court métrage)	
DIE FLUCHT, David Ruhm	AUTRICHE
LES MARIONNETTES, Marc Chevrie	FRANCE

PASSAGE A L'ACTE, Martin Arnold	AUTRICHE
CRONOS, Guillermo del Toro	MEXIQUE
(Prix Mercedes Benz du meilleur long métrage)	
SOTTO LE UNGHIE, Stefano Sollima	ITALIE
DON'T CALL ME FRANKIE, Thomas A. Fucci	U.S.A.
FALSTAFF ON THE MOON, Robinson Savary	FRANCE
ABISSINIA, Francesco Martinotti	ITALIE
SPRINGING LENIN, Andréi Nekrasov	G.B.
LES HISTOIRES D'AMOUR FINISSENT MAL	EN GENERAL,
Anne Fontaine	FRANCE
SCHWARZFAHRER, Pepe Danquart	ALLEMAGNE

9	

1771	
REGARDE LES HOMMES TOMBER, Jacques Audiard	FRANCE
ONE NIGHT STAND, Bill Britten	G.B.
ZINAT, Ebrahim Mokhtari	IRAN
POUBELLES, Olias Barco	FRANCE
NATTEVAGTEN (VEILLEUR DE NUIT),	
Ole Bornedal DA	ANEMARK
PONCHADA (CREVAISON), Alejandra Moya	MEXIQUE
HATTA ISHAAR AKHAR (COUVRE-FEU),	
Rashid Masharawi PALESTINE	/PAYS-BAS
OS SALTEADORES (LES BRIGANDS), Abi Feijo PO	ORTUGAL
CLERKS, Kevin Smith	U.S.A.
HOME AWAY FROM HOME, Maureen Blackwood	G.B.
EL DIRIGIBLE, Pablo Dotta	JRUGUAY
OFF KEY, Karethe Linaae	CANADA
WILDGROEI (LE PRINTEMPS N'EXISTE PLUS),	
Frouke Fokkema	PAYS-BAS
PERFORMANCE ANXIETY, David Ewing	U.S.A.

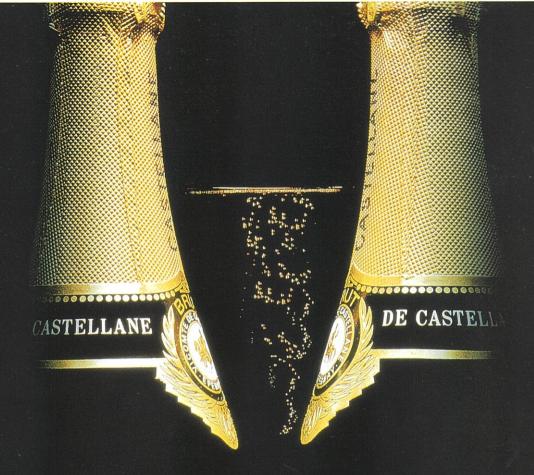
1995

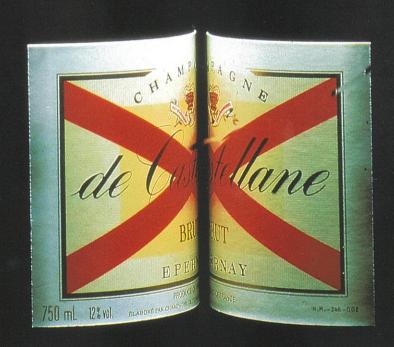
SOUL SURVIVOR, Stephen Williams	CANADA
AN EVIL TOWN, Richard Sears	U.S.A.
THE DAUGHTER-IN-LAW, Steve Wang	TAIWAN
MOVEMENTS OF THE BODY, Wayne TRAUL	OT CANADA
MUTE WITNESS, Anthony Waller	ALLEMAGNE
UBU, Manuel Gomez	RANCE/BELGIQUE
DENISE CALLS UP, Hal Salwen	U.S.A.
THE LAST LAUGH, Robert Harders	U.S.A.
MADAGASCAR SKIN, Chris Newby	G.B.
ADIOS, TOBY, ADIOS, Ramón Barea	ESPAGNE
LOS HIJOS DEL VIENTO, Fernando Merine	ro ESPAGNE
SURPRISE!, Veit Helmer	ALLEMAGNE
MANNEKEN PIS, Frank Van Passel	BELGIQUE
LE PENDULE DE MADAME FOUCAULT,	
Jean-Marc Vervoort	BELGIQUE

¹⁹⁹³

1775	
FAUT-IL AIMER MATHILDE?, Edwin Baily	FRANCE
THE DEBT, Bruno de Almeida	U.S.A.
(Prix Canal + du meilleur court métrage)	
REQUIEM POUR UN BEAU SANS COEUR,	
Robert Morin	CANADA
TAKE MY BREATH AWAY, Andrew Shea	U.S.A.
COMBINATION PLATTER, Tony Chan	U.S.A.

^{* :} films ayant obtenu la Caméra d'or en italique : Courts métrages en gras : Films primés





57, RUE DE VERDUN - BP 136 - 51204 EPERNAY CEDEX - TEL. : 26-55-15-33 L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

CANNES 49 EME FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

Tous les professionnels du cinéma vont au Pavillon KODAK ...





L'autre VISION de l'image!

Producteurs, réalisateurs, directeurs de la photographie sont attendus au Pavillon KODAK, espace chaleureux de rencontres et de débats entre professionnels.

KODAK à Cannes, c'est aussi le parrainage de la Caméra d'Or et la remise d'un chèque de 300 000 Francs.

Pavillon KODAK, sur la Croisette, face à la plage du Majestic.

